



**La Mégère
apprivoisée**

ADAPTATION DE MARCO MICONE

MISE EN SCÈNE DE
MARTINE BEAULNE

DU 14 MARS AU 8 AVRIL 1995

SHAKESPEARE au tnm



L'ÉNERGIE CRÉATRICE

Si la création naît de l'inspiration, elle se réalise à force d'engagement, de volonté et de persévérance.

Créer, c'est trouver en soi l'énergie de mener toujours plus loin la poursuite de l'excellence.



L'ÉNERGIE DE L'EXCELLENCE



La Mégère apprivoisée SHAKESPEARE au tnm



**Mot de la direction
artistique**

« Les femmes ont lutté, au moins en privé, à l'intérieur de tous les systèmes pour se tailler une place bien à elles, un domaine où faire usage de quelques-uns de leurs talents et exercer une part de contrôle. »
(*La fascination du pouvoir*, Marilyn French)

Toutes les sociétés patriarcales ayant pratiqué à une certaine échelle la ségrégation des sexes, il est normal que les femmes aient toujours éprouvé une fascination particulière pour le pouvoir qui leur était refusé.

La Caterina de *la Mégère apprivoisée* du grand William Shakespeare n'échappe pas à la règle.

Entre la servitude et la liberté, entre une vie subie et une vie assumée, entre le fractionnement et l'intégrité, pour toute femme qui se respecte, le choix est clair.

Shakespeare avait certainement cette conscience aiguë de la séparation des rôles et c'est par le biais du rire et de la comédie qu'il pose une question encore irrésolue : « L'inégalité des sexes est-elle un phénomène naturel ou social ? »

Le bouillant Petruccio n'échappe pas à la plume acerbe de Shakespeare et la sauvage Caterina semble fuir davantage l'emprise paternelle que les déclarations sulfureuses d'un amant intransigeant.

La présentation de ce classique élisabéthain dont le célèbre monologue de soumission de Caterina au V^e acte a fait hurler toute une génération de féministes, pose un défi de taille à toute l'équipe de création qui s'est amusée à décaper l'œuvre de façon à ce qu'elle nous appartienne, à ce qu'elle soit immédiate, directe et qu'aucun écran ne vienne s'interposer entre le spectacle et le public.

Antonin Artaud disait qu'il ne faut pas « fixer les chefs-d'œuvre en des formes qui ne répondent plus aux besoins du temps ».

Martine Beaulne, Marco Micone et toute l'équipe de *la Mégère apprivoisée* se sont appropriés la pièce, ils en ont mâché les mots, les ont crachés, les ont remastiqués pour que sa forme réponde aux besoins de notre temps. Ils ont travaillé sur l'enchantement que nous procure le doux mélange de l'art et de la vie car quand la vie ne tient plus, c'est le théâtre qui la remplace et nous aide à mieux vivre.

J'espère que le théâtre que nous vous présentons vous laissera le souvenir d'avoir été heureux.

Bonne soirée et à la saison prochaine.

Lorraine Pintal



**Mot du metteur
en scène**

Pourquoi mettre en scène *la Mégère apprivoisée* ?
Par pur plaisir et par désir de rêveries.

Le plaisir d'apprivoiser, en complicité avec Marco Micone, ce divertissement de Shakespeare et de renouer avec les fondements de l'art théâtral où l'acteur est le corps vibrant de l'expression.

La joie de retravailler avec la même équipe de conception que *la Locandiera* afin de poursuivre l'esprit de la « compagnie ».

L'exaltation de vivre cette aventure avec dix-sept interprètes qui, à travers l'ombre et la clarté, incarneront les nuances entre le rêve et la réalité.

La folle envie de m'immiscer dans la relation amoureuse de Caterina et de Petruccio et de revoir la conclusion de ce couple extravagant... subversif.

La curiosité de connaître les débats sociaux et politiques de cette fin de siècle sous la gouverne d'Élisabeth 1^{re}, qui maintient par la terreur l'ordre social malgré la grande misère des masses.

Par contre, l'Italie brille alors de tous ses feux et Padova se distingue par son activité artistique et scientifique.

La Mégère apprivoisée dépeint une époque où l'argent est maître, le mariage, un véritable commerce, et où l'identité est sujette à plusieurs travestissements.

Je me suis donc prise à imaginer que Sly, ce pauvre marchand ambulancier, cet ivrogne endormi pourrait envisager une condition meilleure.

« Qu'est-ce que la vie ? Un délire.
Qu'est-ce donc que la vie ? Une ombre, une illusion.
Le plus grand des biens ne compte guère,
car toute la vie n'est qu'un songe,
et les songes rien que des songes. »

(*La vie est un songe* de Calderon)

Bonne soirée !

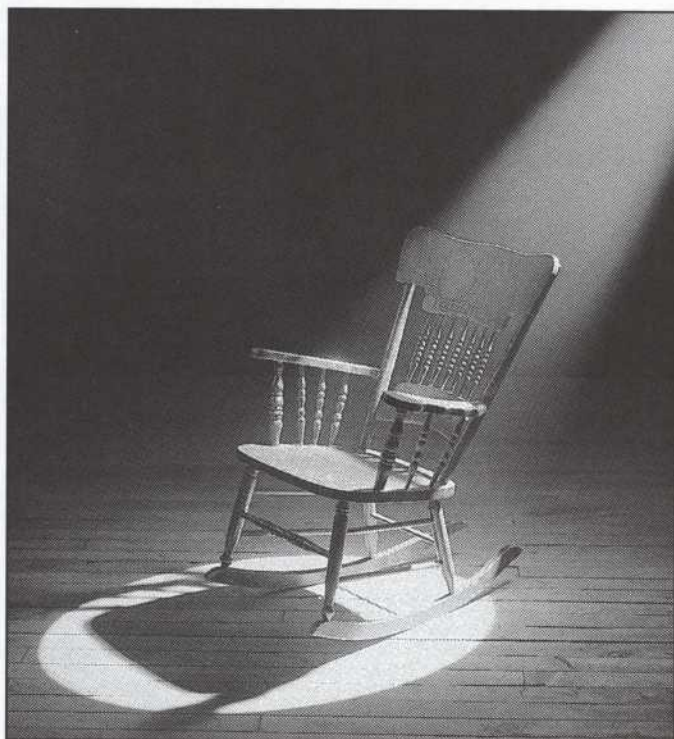
Martine Beaulne

*Nous partageons
votre passion
des grandes soirées!*

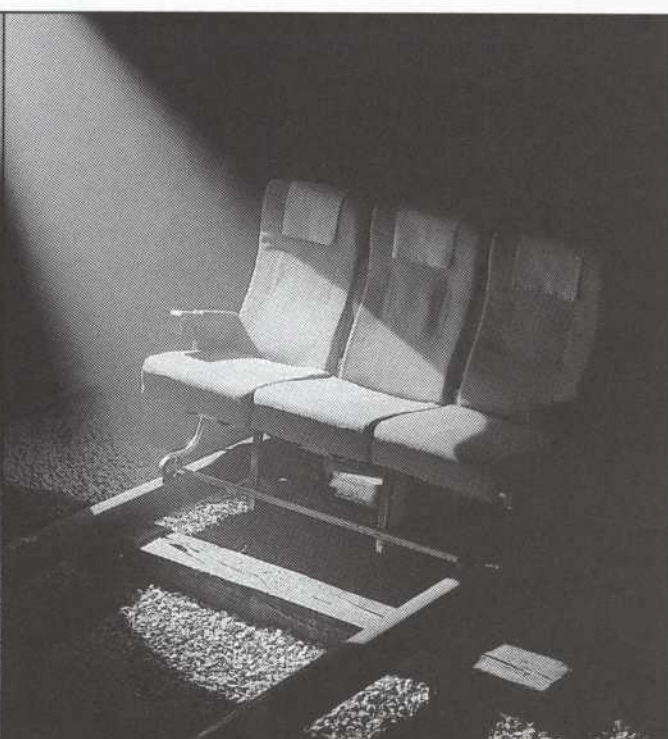


RADIO
Passion

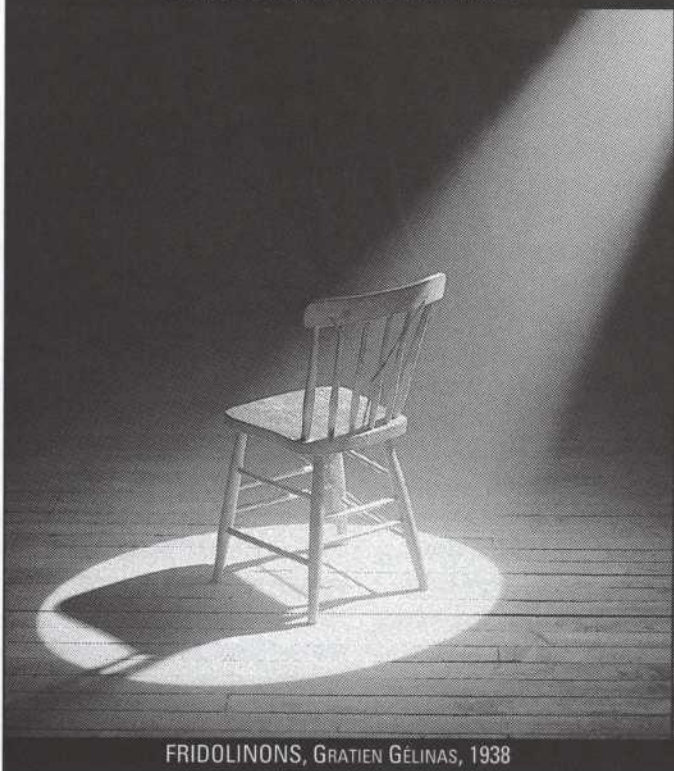
 **CFGL**
105,7 fm



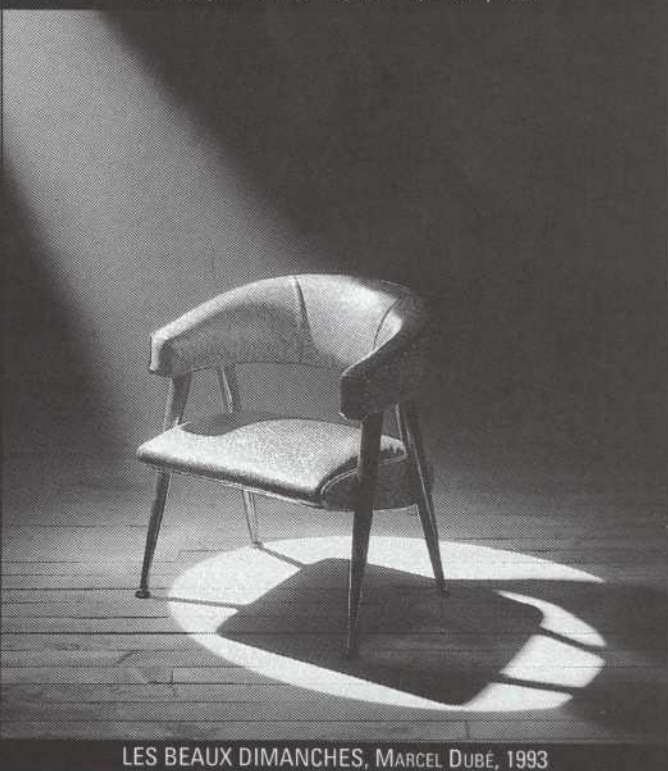
LA SAGOUINE, ANTONINE MAILLET, 1972



LE RAIL, GILLES MAHEU / THOMAS / ABBOTT, 1984



FRIDOLINONS, GRATIEN GÉLINAS, 1938



LES BEAUX DIMANCHES, MARCEL DUBÉ, 1993

FOUG / TIT

Notre théâtre mérite une ovation debout.


Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale


SHAKESPEARE





ILLUSIONS PERDUES AMOURS RÉINVENTÉES

Shakespeare écrit *The Taming of the Shrew* quelque part entre 1590 et 1594. Époque troublée s'il en est une. La terre n'est plus le centre du monde depuis une cinquantaine d'années, mais cela reste difficile à avaler. Le physicien et astronome Galilée  n'a pas 30 ans, il enseigne les maths à l'université de Padoue (là où se passe *la Mégère...*) et tend à donner raison à cet



hurluberlu de Copernic. Plus rien n'est sûr. Tout fout le camp. Bien avant Einstein, on découvre donc la relativité des choses. C'est ainsi que le XVII^e siècle commençant retentit des mille échos d'une question que jusque-là on ne se posait pas : Qu'est-ce que le réel ? En quoi consiste-t-il exactement ? Trois cents ans avant Freud et la découverte de la psychanalyse, on n'exclut donc pas qu'un « malin génie » puisse susciter en nous une foule de sensations trompeuses. C'est pour échapper à cette idée insupportable que le philosophe Descartes invente le doute, l'indubitable doute ; et qu'un peu plus tard son disciple Malebranche se retourne vers la foi. Quand tout vacille il est bon de pouvoir s'accrocher à quelque chose de sûr ! Descartes  publie son *Discours de la*

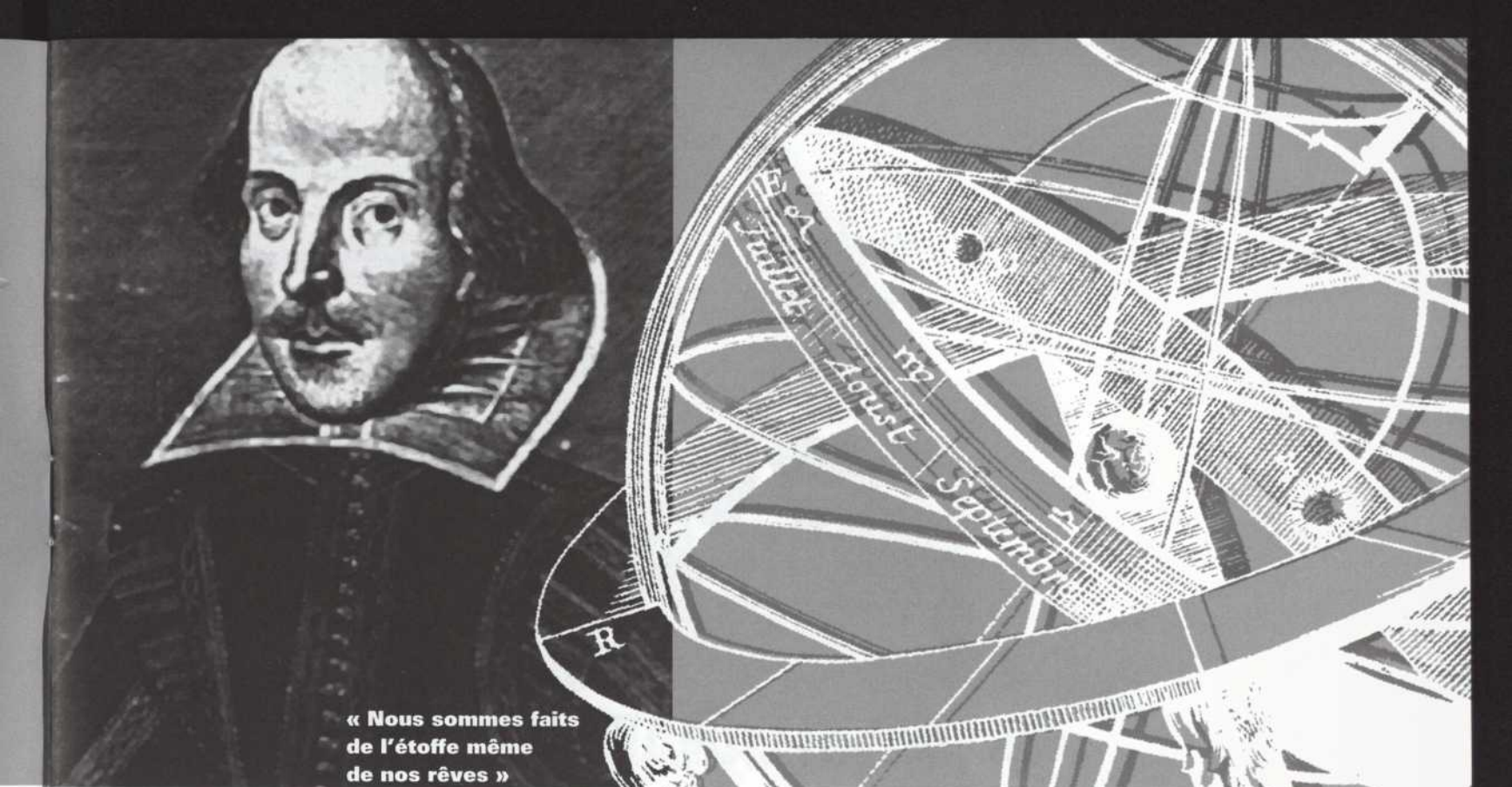
méthode en 1637 ; les *Méditations* paraissent quatre années plus tard. Au même moment le théâtre ne cesse de mettre en scène les mêmes questions.

Corneille  fait jouer *l'illusion comique* en 1635 et, la même année, Calderon  donne à l'Espagne une de ses pièces les plus symboliques : *La vie est un songe*.

Quelle imposture que ce réel totalitaire, nous disent ces hommes de théâtre ! Rien n'est aussi simple ! Auteurs et spectateurs en ont conscience et commencent à ne voir dans ce que nous nommons le réel qu'une mince couche refroidie et solidifiée à la surface d'un énorme maelström en fusion dont seuls nos rêves parviennent à nous donner une idée. « Nous sommes faits de l'étoffe même de nos rêves », on le sait. Shakespeare le disait déjà dans son testament théâtral, *la Tempête*.

Car, un tiers de siècle avant Corneille et Calderon, Shakespeare avait déjà assené de grands coups dans la perception que l'on pouvait avoir de la réalité. Cet « épanchement du songe dans la vie réelle » dont parlera plus tard Gérard de Nerval dans son *Aurélia* est le vrai ressort dramatique de quelques-unes de

ses comédies, de sa *Nuit des rois* par exemple et de *la Mégère apprivoisée*, ce beau poème de la relativité. Dans *la Mégère*, un mendiant du nom de Sly se trouve subitement transporté dans un univers somptueux. La réalité bascule soudainement pour lui. Il perd pied et croit rêver. Mais il ne rêve pas. Il est plutôt la victime comblée d'une « illusion comique » créée par des acteurs pour lui faire croire qu'il est un grand seigneur et grand séducteur. Parmi ces acteurs, un jeune garçon joue le rôle de la châtelaine soi-disant femme de Sly, source de quiproquos pour notre mendiant qui ne perçoit pas la barrière entre l'illusion et la réalité. D'autre part, dans ce divertissement qui se joue devant lui et qui a pour titre *la Mégère apprivoisée*, un certain Lucenzio prend l'identité de son valet Tranio pour gagner le cœur de la belle Bianca : autre procédé d'illusion, changement d'identité qui devient ici non seulement un procédé comique mais une véritable méditation sur les changements profonds de la personne. « Maître, réveillez-vous », lui dit son serviteur, qui lui aussi croit rêver en se retrouvant sinon dans la peau, du moins dans les habits d'un beau gentilhomme.



**« Nous sommes faits
de l'étoffe même
de nos rêves »**

Shakespeare

La Mégère apprivoisée met en scène deux jeunes filles. L'aînée s'appelle Caterina. Indépendante et rebelle, aucun homme ose la demander en mariage. L'autre, la douce Bianca, dont le nom même suggère l'innocence et la pureté, est une gentille enfant qui obéit à son père et a de nombreux prétendants. Mais à la conclusion, la première révélera ses qualités et la seconde son mauvais caractère. Dans cette pièce, Shakespeare met en lumière les renversements de la personnalité. Il met à jour nos contradictions et les facettes différentes qui se révèlent en nous selon les circonstances et suivant les illusions auxquelles nous sommes confrontés. Illusions qui parfois vont jusqu'à nous transformer. Ainsi un des soupirants de Bianca s'appelle-t-il Lucio (image de lumière) et se fait-il passer pour un maître de musique, symbole traditionnel d'harmonie. Ce que l'issue contredit ironiquement, lui qui reçoit l'instrument de musique sur la tête quand il essaie de parler à Caterina. Changements, retournements et faillite des illusions forment donc la matière première de *la Mégère apprivoisée*, cet étrange carrousel platonicien et un rien pervers puisque les illu-

sions s'évanouissent et que la vérité triomphe toujours.

Mais il y a plus. À travers ce joyeux concours des apparences se dessinent une inquiétude et un désarroi face aux découvertes scientifiques de l'époque, que se charge de transmettre Grumio, le laquais savant de Petruccio. Ce bouffon, ce valet de comédie qui semble en apparence tout juste bon à faire le pitre, est en fait le plus informé des personnages de *la Mégère apprivoisée*, le plus avant-gardiste aussi sans doute. Il dit d'abord de son maître qu'« il est à l'art de la séduction ce que Galileo est à la science : le premier expérimentateur ». Première allusion aux découvertes de l'époque. Puis il court à la conférence de Galileo sur l'astronomie et en revient, portant un globe terrestre, tout heureux de clamer devant un parterre incrédule que « c'est la terre qui tourne autour du soleil » et qu'en plus elle tourne aussi sur elle-même ! On le croit fou, bien sûr. Mais le fou, le bouffon, l'artiste qu'il est, accepte, contrairement à ses contemporains, de voir le sol se dérober sous ses pieds. Il veut bien renoncer à ses illusions et ne pas se croire le centre du monde. Les artistes ne sont-ils pas de tous temps des prophètes et des apôtres du changement ?

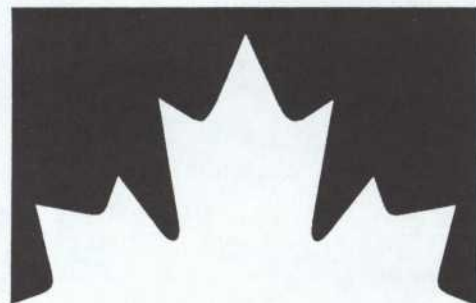
Avec *la Mégère apprivoisée*, Shakespeare veut non seulement dire aux hommes et aux femmes de la fin du XVI^e siècle que les apparences sont trompeuses, ou encore que la folie apparente est la vraie sagesse. Il veut bel et bien suggérer que chacun de nous se meut dans la réalité qu'il mérite, selon l'étendue de son imagination. La folie n'est pas pour lui le contraire de la sagesse, mais la sagesse augmentée de la fantaisie, c'est-à-dire de l'imagination créatrice. Le rêve n'est pas le contraire de la réalité pour lui, mais plutôt la traversée des apparences grâce au pouvoir de l'imagination. Rares sont les auteurs qui l'ont démontré aussi brillamment que Shakespeare. Qui, au moment où les découvertes scientifiques bouleversent notre façon de voir le monde, à l'heure des CD-Rom et des images de synthèse, semble notre exact contemporain !

Qui désire-t-on quand on désire quelqu'un ? Voici l'autre question que Shakespeare pose dans sa *Mégère apprivoisée*. Il la pose, la soulève, la repose et finit par la renvoyer à la noble assistance en disant : ce que vous voudrez. La convention du temps voulait que les rôles féminins fussent tenus par des acteurs et non

À travers ce joyeux concours des apparences se dessinent une inquiétude et un désarroi face aux découvertes scientifiques de l'époque.



***Nous sommes fiers de notre association
avec le TNM***



PETRO-CANADA

Au service des gens d'ici



GEORGES LAOUN

OPTICIEN

...a le théâtre à l'oeil

Helter Skelter, Momentum

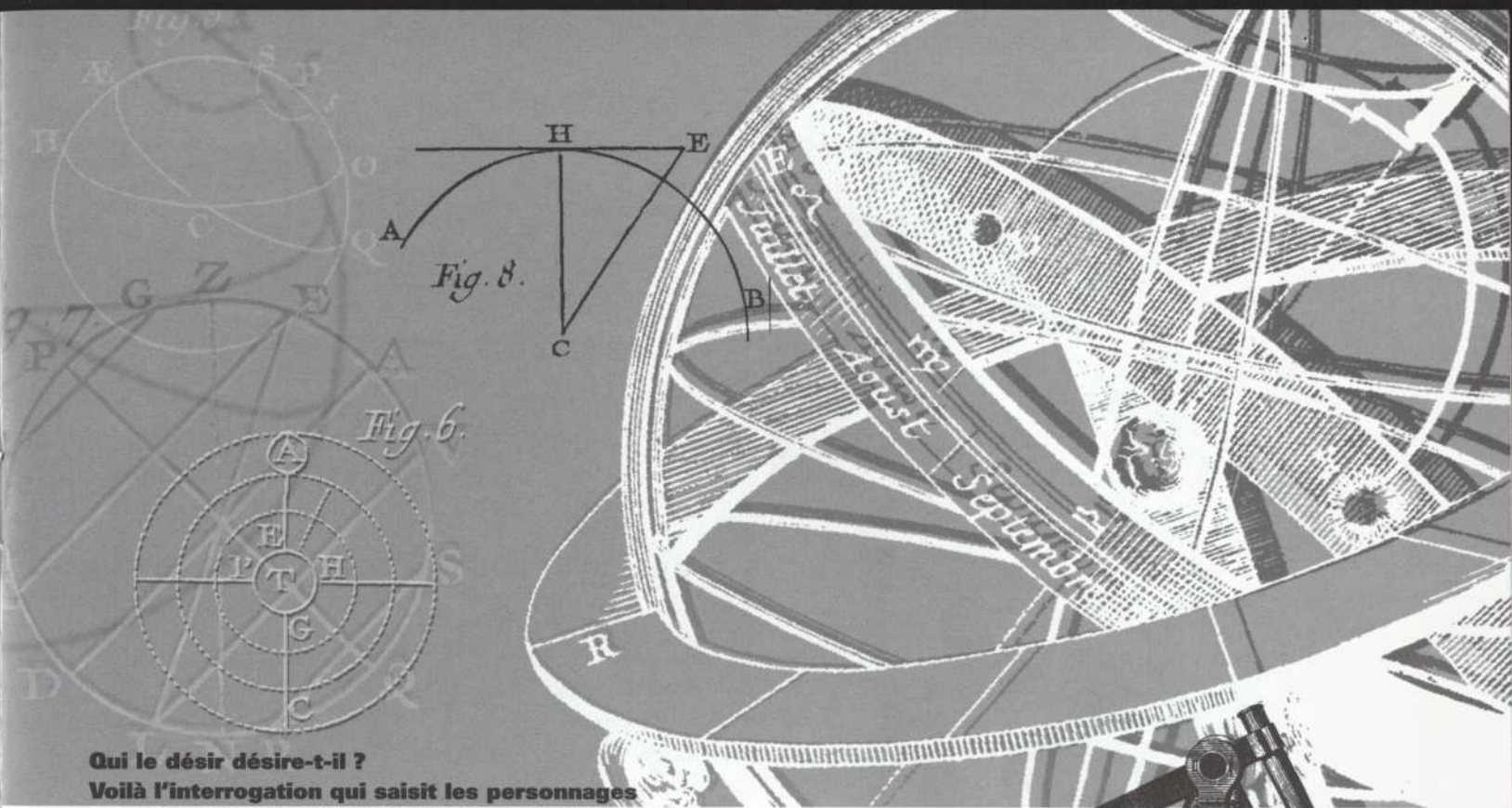


4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
tél.: 272-3816

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

Cabaret neiges noires, Il va s'en dire



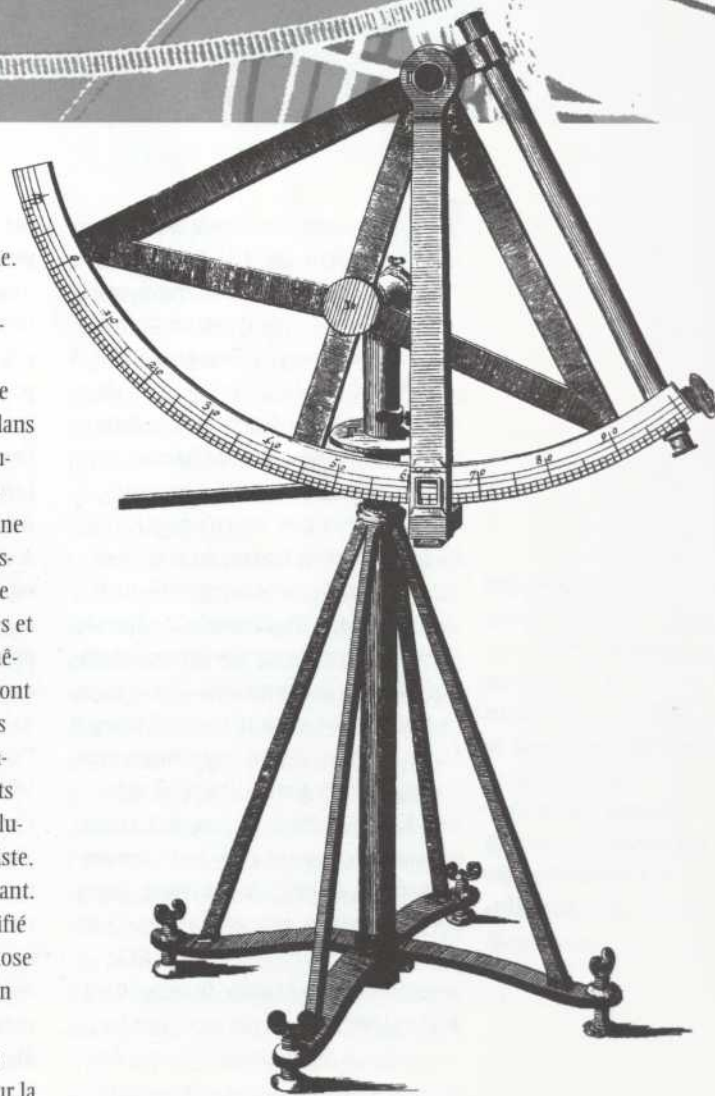
**Qui le désir désire-t-il ?
Voilà l'interrogation qui saisit les personnages
de la *Mégère* dans d'inépuisables,
mais épuisants corps à corps.**

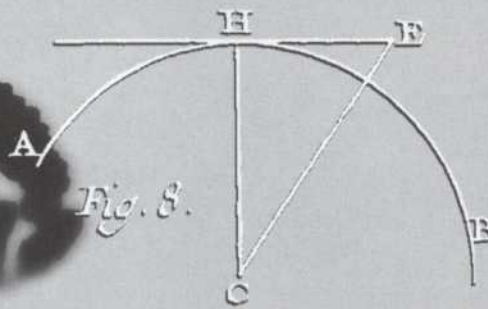
des actrices. On imagine aisément la cascade d'inversions enchâssées dans une telle débauche de travestissements ! Mais si, sur la scène du TNM, une pelure de l'oignon se trouve enlevée du fait que les rôles féminins sont tenus par des femmes, la question demeure entière : Qui le désir désire-t-il ? Voilà l'interrogation qui saisit les personnages de *la Mégère* dans d'inépuisables, mais épuisants corps à corps. Le genre, ici comique, ne va d'ailleurs pas sans une critique des conventions sociales avec des situations qui rappellent à certains égards les comédies de Beaumarchais et de Marivaux. Les maîtres sont en effet ici très souvent les valets de leurs valets. Tout comme les hommes voient leur pouvoir renversé.

Et au centre de ce jeu de miroirs infini et de ce renversement de rôles se tiennent Caterina et Petruccio. « De tous les couples, c'est le plus extravagant », suggère Tranio. « Le maître et la maîtresse sont tombés dans la boue... Oui, à cause de l'éclipse », précise Grumio. À leur insu peut-être, ce couple qui, contrairement à bien des couples de l'époque, recherche l'harmonie et une relation nouvelle et respectueuse de l'un et l'autre est marqué, oui, par l'éclipse. La terre n'est plus le centre du monde. La terre n'est plus

solide et plate ; elle est ronde et mobile. Elle tourne sur elle-même. Le monde change. On ne soupçonne pas l'importance qu'ont pu avoir ces révolutions scientifiques, qui sont apparues à cette époque comme un coup de tonnerre dans le ciel clair des mentalités. Une révolution semblable à celle produite par un certain Sigmund Freud à Vienne vers 1890. Au temps de Shakespeare, l'inconscient n'existe pas encore mais les liens qui unissent les hommes et les femmes ne peuvent plus être les mêmes. Les certitudes de l'être humain sont remises en question. Tout vacille et les zones cachées des hommes et des femmes font surface malgré tous les efforts pour les contenir et les refouler. Les illusions tombent. Mais le désir, lui, persiste. C'est bien là d'ailleurs le plus surprenant. Que le désir ne soit ni entamé ni modifié par la découverte de l'illusion. Une chose que Shakespeare avait comprise à la fin du XVI^e siècle... et dont nous faisons l'expérience chaque jour : ce n'est pas parce qu'on perd certaines illusions sur la personne qu'on aime qu'on cesse de l'aimer...

Stéphane Lépine





DANS L'ORDRE DU RÊVE TOUT EST POSSIBLE

**« Malheur aux faiseurs de traductions littérales,
qui en traduisant chaque parole énervent le sens !
C'est bien là qu'on peut dire que la lettre tue et
l'esprit vivifie. »**

Voltaire

**La Mégère
apprivoisée,
telle qu'adaptée
par Marco
Micone, illustre
magnifiquement le
désir d'une
femme de créer
un ordre nouveau
à l'intérieur du
couple.**

Depuis son arrivée à la direction artistique du TNM, Lorraine Pintal a donné la parole aux grands personnages féminins de l'histoire du théâtre, d'*Andromaque* aux *Troyennes* d'Euripide, de *la Locandiera* à la Thérèse d'*En pièces détachées*, de *Jeanne Darc* à Marie Steuber dans *le Temps et la Chambre*. Et puis soudainement, voilà qu'on y présente *la Mégère apprivoisée*, une pièce de Shakespeare où la femme est mégère de nature et cruellement domptée (le titre anglais est bien *The Taming of the Shrew*), jusqu'à la soumission. Revirement idéologique ? Désir de provocation ? Que non ! *La Mégère apprivoisée*, telle qu'adaptée par Marco Micone, illustre magnifiquement le désir d'une femme de créer un ordre nouveau à l'intérieur du couple. La pièce démontre également, et de bien convaincante façon, combien le « nouveau désordre amoureux » n'est pas nouveau. « Lors de toutes les fins de siècle, nous dit le metteur en scène Martine Beaulne, il y a des bouleversements qui modifient les mentalités. » Aujourd'hui, à l'heure des montres Swatch et des cassettes vidéo, Botho Strauss écrit l'itinéraire d'une femme en morceaux, qui a tout donné d'elle-même sans rien recevoir en retour. À la fin du siècle dernier, Tchekhov et Ibsen évoquaient les « peines d'amours

perdus » et les rêves brisés de femmes prisonnières des conventions ou de prisons intérieures. À l'aube de la Révolution française, Beaumarchais se pressait « de rire de tout » et signalait la victoire possible des valets sur les maîtres et des femmes sur les hommes. Et à la fin du Grand Siècle français, Racine donnait la parole à Phèdre, Iphigénie, Andromaque, Bérénice... À chaque siècle sa révolution. À chaque fin de siècle sa révolution féminine.

Il est à la fois émouvant et troublant de revoir cette *Mégère*... quatre siècles exactement après sa création. Émouvant de voir Caterina refuser comme elle le fait l'ordre social et familial, choisir la désobéissance. Troublant de constater que les choses n'ont au fond pas tellement changé et que les femmes doivent continuer à se battre contre les paternalismes de toute sorte. La rage de Caterina est sans doute encore en partie explicable aujourd'hui, mais il demeurerait absolument essentiel pour le metteur en scène Martine Beaulne et le traducteur Marco Micone de remettre certaines choses en perspective et d'éclairer le contexte social et culturel de l'époque. « D'où la nécessité de proposer non pas une traduction littérale mais plutôt une adaptation du texte de Shakespeare, insiste Marco

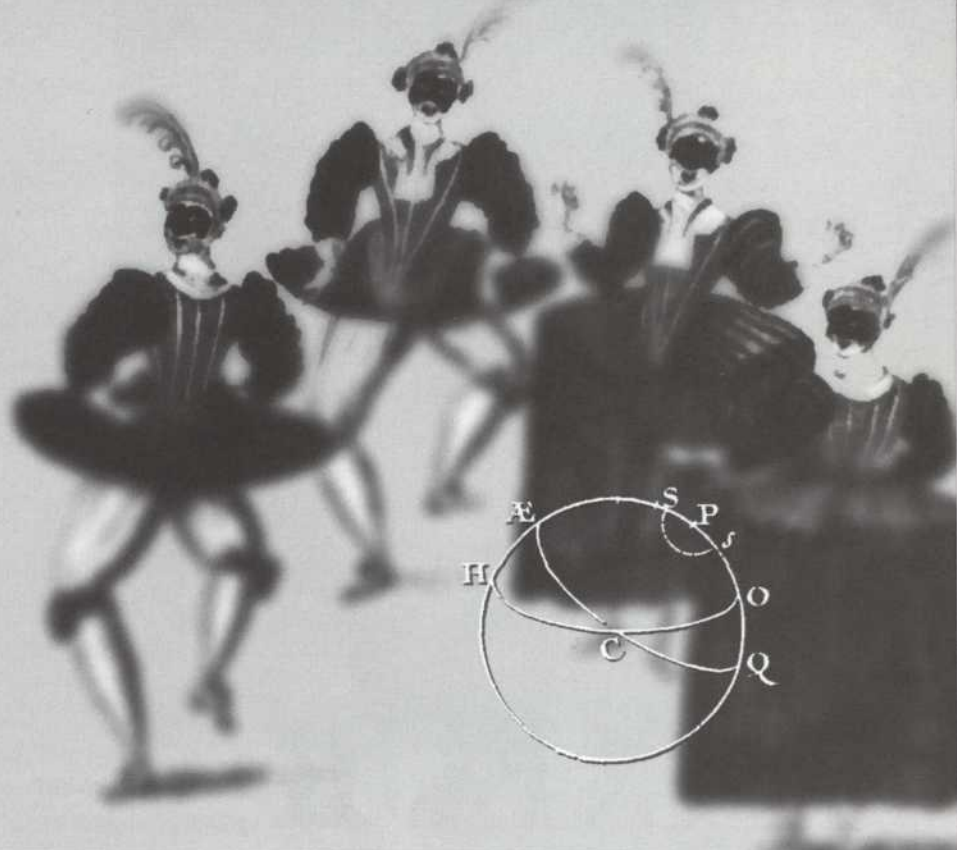
Micone. De la même manière qu'on ne peut plus signer une mise en scène du *Marchand de Venise* de la même façon après l'Holocauste, on ne peut pas présenter *la Mégère apprivoisée* comme une amusante séance de dressage après 25 années de féminisme. » C'est avec cette pensée en tête que Marco Micone a entamé son travail d'adaptation. Travail qui l'a bientôt amené à poursuivre d'une certaine façon la démarche entreprise sur *la Locandiera*. « Je me demandais depuis longtemps pourquoi Shakespeare s'intéressait tellement à l'Italie. » *Roméo et Juliette* passe à Vérone, *Othello* à Venise, dans *le Tempête*, Prospero est présenté comme le duc de Milan, *le Conte d'hiver* raconte les conséquences désastreuses de la jalousie de Léontès, roi de Sicile, *la Mégère apprivoisée* nous transporte à Padoue. Sans parler du *Marchand de Venise* et des *Deux Gentils-hommes de Vérone* ! « J'avais bien quelques éléments de réponse, nous dit Marco Micone, mais mes recherches m'ont confirmé que la Renaissance venait de se terminer au moment où Shakespeare a écrit son œuvre. L'Italie avait donc attiré non seulement les artistes et les intellectuels, mais également des militaires de partout en Europe qui voulaient tous s'approprier une part de ce joyau. Tout le monde à cette époque pillait les musées





Martine Beaulne et Marco Micone

YVES RENAUD



et les bibliothèques italiennes ! » Comme le dit Léo dans le film de Jean-Claude Lauzon, « l'Italie est trop belle pour la laisser seulement aux Italiens » ! « Afin de connaître la perception que pouvait alors avoir Shakespeare de la culture italienne, ajoute Marco Micone, j'ai fait des lectures qui m'ont permis d'apprendre que la ville de Padoue rayonnait de tous ses feux à la fin du XVI^e siècle. Galilée y enseignait depuis 1592. La ville était depuis le début de la Renaissance sous la domination politique et culturelle de Venise et bénéficiait donc de cette protection. Car il faut savoir que Venise était un carrefour cosmopolite qui se démarquait par rapport aux autres villes d'Europe où sévissaient l'Inquisition et une culture politique et religieuse très autoritaires. Régnait dans cette ville immortalisée par le Tintoret, Véronèse et Visconti une liberté de pensée, de religion, qui a permis une extraordinaire explosion créatrice. » Sous l'aile de Venise, Padoue représentait donc une oasis de paix où des artistes comme le Titien, Donatello et Giotto ont laissé des traces.

Ce n'est donc pas tout à fait un hasard si Shakespeare y installe l'action de sa *Mégère*. Peut-être sans le vouloir, il donne à la soif de liberté de Caterina un cadre plutôt permissif et libéral. « Mais

Shakespeare n'en a pas moins une vision très folklorique de l'Italie et de la culture italienne. Aussi je me suis dit qu'il fallait l'aider un peu, ajoute le traducteur-adaptateur, et redonner à la culture une présence qui ne soit pas qu'exotique et anecdotique, mais qui rende compte de l'importance historique de la ville de Padoue. C'est ainsi que je me suis permis d'ajouter des références à Galilée par exemple, parce que je crois que les découvertes scientifiques ont eu un impact très puissant sur les mœurs et les mentalités. »

« Le lien très étroit qui unit les bouleversements scientifiques et le désarroi amoureux est d'ailleurs l'un des axes principaux de ma mise en scène, précise Martine Beaulne. Mais cette présence italienne dont parle Marco, j'ai également voulu la mettre en relief, quitte à faire de Shakespeare le grand frère de Goldoni, dont j'ai déjà monté *La Locandiera*. *La Mégère apprivoisée* est pour moi une pièce baroque, une pièce comme *La vie est un songe* de Calderon, comme *l'Illusion comique* de Corneille, qui pose la question de l'identité : qu'est-ce qui est vrai et qu'est-ce qui ne l'est pas ? C'est une pièce baroque si on regarde les thèmes exploités (la frontière étroite entre le rêve et la réalité, entre le théâtre et la vie), mais baroque

aussi dans la langue même de Shakespeare : *la Mégère*... accumule non seulement les déguisements et les faux-semblants, mais aussi les inversions à l'intérieur même des phrases, les métaphores, les jeux de mots, les hyperboles, les néologismes. » Autant de libertés, de niveaux de langue, d'inscriptions baroques que Marco Micone a dû traduire, ou plutôt adapter.

La vie est un songe aux yeux de Shakespeare et *la Mégère apprivoisée* en fournit une preuve joyeuse, délicieuse et amoureuse. Jeu de l'amour et des illusions perdues, la pièce, nous dit, selon Martine Beaulne, que « dans l'ordre du rêve, tout est possible : le changement d'identité, de contrée et de statut social. Ainsi, le banni, Sly, jeté à la porte de l'auberge, deviendra-t-il, grâce au théâtre, un dompteur et un séducteur. Le théâtre est donc au centre de ces supercheries et des possibilités de l'imaginaire ». Comme dans *Hamlet*, des comédiens entreront donc en scène ce soir, avec leurs malles et leurs costumes, pour permettre au rêve de triompher de la réalité, à la lumière italienne de nous faire oublier la grisaille londonienne (ou montréalaise !), au désir d'une femme d'être enfin reconnu et respecté.

Stéphane Lépine

Le lien très étroit qui unit les bouleversements scientifiques et le désarroi amoureux est d'ailleurs l'un des axes principaux de ma mise en scène, précise Martine Beaulne.



M A C H A L I M O N C H I K
D E N I S B E R N A R D

À CŒUR OUVERT

Macha Limonchik et Denis Bernard s'abandonneront ce soir à ce jeu de l'amour et de l'illusion qu'est la *Mégère apprivoisée*. Macha sera donc la mégère et Denis, le fauve apprivoisé. Macha, que l'on peut voir actuellement sur les écrans montréalais dans le film *Eldorado* de Charles Binamé, fut déjà prise aux pièges de l'amour dans *Marius et Fanny* de Pagnol et a joué trois pièces de Shakespeare sous la direction de Robert Lepage. Denis, amoureux claudélien dans *L'annonce faite à Marie*, a joué la drôle et pathétique *Comédie russe* d'après Tchekhov et souvent interprété les machos au cœur tendre. Tous deux se livrent ici à une joute amicale sur le thème de l'amour et tentent de cerner la nature du désir qui unit Caterina et Petruccio.

Dans un couple, celui qui aime le plus est souvent le plus vulnérable. Et celui qui est le plus vulnérable est celui qui est le plus dépendant. Dans *la Mégère apprivoisée*, qui donc aime le plus selon vous ? Qui dépend le plus de l'autre, Caterina ou Petruccio ?

MACHA LIMONCHIK – C'est le jeu du chat et de la souris. C'est un jeu de pouvoir et d'orgueil aussi. Caterina et Petruccio sont deux personnalités très fortes et même dévorantes.

DENIS BERNARD – Ce sont deux tempéraments forts qui se rencontrent et s'affrontent. On connaît l'expression « trouver chaussure à son pied ». J'ai l'impression que c'est ce qui se produit ici. Ils sont faits pour s'aimer ces deux-là. Sauf que le regard que les autres portent

sur eux leur rend la vie impossible. Caterina et Petruccio sont deux manipulateurs. Mais les gens autour d'eux ne sont pas habitués à voir un homme et une femme entretenir une telle relation, où chacun a droit au chapitre. À cette époque la femme devait être soumise et ne pas élever la voix.

M.L. – Je ne crois pas que Caterina soit manipulatrice. Si on met en opposition les deux sœurs, Bianca est beaucoup plus manipulatrice. Bianca a le même désir de détruire les conventions, mais elle connaît les règles et est donc plus sournoise. Tandis que Caterina se fout des règles ! Son indépendance et son orgueil lui nuisent. L'orgueil, c'est son grand défaut et sa belle qualité.

D.B. – Essayons juste d'imaginer un instant que Caterina accepte de jouer le jeu de Bianca. À ce moment-là leur

amour s'éteint immédiatement. C'est le feu qui alimente l'amour de Caterina et de Petruccio. On constate aujourd'hui que ce feu qui embrase les amoureux tend à s'éteindre de plus en plus rapidement. Dans le cas de Kate et de Petruccio, on sait que leur amour va demeurer bien ardent parce qu'ils vont l'alimenter. Ils vont s'engueuler, se rendre la vie impossible, mais ils n'accepteront jamais de vivre dans la tiédeur. Le meilleur moyen de garder un couple bien vivant !

M.L. – Leur mariage sera basé sur l'expérience, ce qui est très nouveau pour l'époque. Qui sait si le mariage de Bianca ne va pas se transformer en un enfer ? Peut-être trouvera-t-elle son mari mou, ennuyeux ? Le trompera-t-elle ? Tandis que Kate et Petruccio auront eu l'avantage de vraiment se connaître avant de se marier. Quand la pièce se termine, ils





JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ

connaissent leurs défauts, leurs qualités, leurs drames intérieurs. Ils ne risquent pas d'avoir de mauvaises surprises aux lendemains des noces !

D.B. – Je crois que cette connaissance qu'ils ont l'un de l'autre et ce respect mutuel peuvent constituer un modèle pour les gens d'aujourd'hui. Qu'on parle d'amour ou de n'importe quel type de relation. Ce que nous dit Shakespeare dans *la Mégère apprivoisée*, c'est qu'il faut toujours être vrai, demeurer soi-même. Respecte-toi toi-même et les autres vont te respecter ! Caterina dans la pièce n'accepte pas qu'on la traite comme une enfant et qu'on lui refuse la parole, et elle le dit !

M.L. – Là où je vois un parallèle pour ma part entre la situation décrite dans la pièce et celle que l'on peut vivre aujourd'hui, c'est que 400 ans après Shakespeare et après la révolution féministe, on se retrouve toujours sans modèles. On patauge, on essaie. *La Mégère apprivoisée* a l'air de bien finir : Caterina s'affirme. Mais en 1995, cette affirmation n'est toujours pas acquise et on continue de chercher. Et puis il y a un autre rapport, de nature fantasmagique, entre Caterina et les femmes d'aujourd'hui : c'est le fait que même si elle est indépendante et enragée, elle continue d'entretenir plus ou moins secrètement le fantasme de la brute. Et aujourd'hui, c'est la même chose. On a beau, nous les filles, être libres et autonomes, on n'en veut pas moins que les gars soient forts et qu'ils

nous protègent. Et les gars, même s'ils ont changé et ne perçoivent plus les filles comme avant, ils continuent d'être des gars. Nos fantasmes restent les mêmes, qu'on le veuille ou non.

D.B. – Au début des années 80, le féminisme a fait que les hommes ont voulu rompre avec le modèle des pères. Là est apparu la plus belle insignifiance au monde : l'homme rose. Résultat : une génération de lavettes qui ne savent pas où aller, quoi faire, quoi penser. Et curieusement ce sont les femmes qui ont ramené le pendule en disant : « Où sont nos machos ? » Je crois qu'on assiste à un retour à l'identité propre de l'homme et de la femme, à leur différence... génétique.

M.L. – Mais là on s'engage sur un terrain glissant. C'est très difficile de parler de cette fameuse différence sexuelle. Même les généticiens n'arrivent pas à la définir. C'est très culturel tout ça.

D.B. – Ce que je considère, pour ma part, être un homme, de nos jours comme au temps de Shakespeare, c'est être sensible et en état d'alerte par rapport à ce que tu sens dans tes rapports amoureux, affectifs et sexuels. Ça implique de vivre en accord avec ta nature profonde. C'est la raison pour laquelle tu ne pourras jamais empêcher la manipulation, la séduction, l'affrontement.

M.L. – Mais c'est dangereux ce que tu dis là, Denis. Parce que si on pousse ce raisonnement plus loin, on pourrait dire que c'est dans l'ordre des choses que les

deux filles chez Shakespeare soient entièrement manipulées par leur père. Le père vit en accord avec sa nature profonde !

D.B. – Mais est-ce que Caterina n'est pas justement très fidèle à ce qu'elle est, à ce qu'elle sent ? Elle veut échapper aux règles dictées par sa famille et la société. Elle voit bien que le mariage est un commerce et se rend bien compte qu'elle a été monnayée. Elle se rebelle contre ça avec force.

M.L. – Caterina ne veut rien savoir des questions d'argent. Elle ne croit qu'en l'amour. À la fin elle veut s'établir à la campagne avec Petruccio, faire sa vie ailleurs, loin de ce commerce dégoûtant. J'aime l'absence de concessions, la rage de Caterina qui est un peu celle d'Antigone. Parfois elle voudrait se bâillonner, arrêter de parler, mais la révolte est trop grande contre l'injustice. Elle ne sait pas précisément ce qu'elle veut, mais elle sait ce qu'elle ne veut pas. Comme je le disais tout à l'heure, Caterina n'a pas de modèles. Tout reste à inventer pour elle. Mais ce qui est formidable dans *la Mégère apprivoisée*, c'est qu'on y voit un couple inventer des formes nouvelles d'amour et de relations homme-femme. Et ça, c'est d'une terrible actualité. Les couples sont encore étouffés par les conventions et ils se doivent encore aujourd'hui de rompre avec les normes pour parvenir à être heureux. À cet égard, *la Mégère apprivoisée* est une pièce positive et, je crois, optimiste.

Stéphane Lépine

Les couples sont encore étouffés par les conventions et ils se doivent encore aujourd'hui de rompre avec les normes pour parvenir à être heureux.



Le tour du MONDE en 14 jours !



Louis Soutter, Stop, Collection Musée des Beaux-Arts, Lausanne, Suisse Photo : MCBA - JC Ducret

6^e ÉDITION

du 24 mai
au 6 juin

1995

La Chine, le Vietnam, la Côte-d'Ivoire, l'Espagne, la France, le Chili, le Mexique, les États-Unis, le Canada et le Québec seront au rendez-vous pour la grande fête du théâtre, le lieu des découvertes par excellence !

Pré-vente

Pour un carnet de voyages bien garni, à un prix avantageux : les cartes Passion (tous les spectacles) et Coups de foudre (6 spectacles au choix). En vente du 5 au 28 avril.

Pour tout savoir sur la programmation du festival ou pour en recevoir un exemplaire à domicile, composez

INFO-FESTIVAL : (514) 842-1222.

Vente de billets individuels

La billetterie centrale ouvrira ses portes le 22 avril au Monument-National, 1182, boul. Saint-Laurent.

Les billets seront aussi disponibles sur le RÉSEAU ADMISSION, réservations :
(514) 790-1245
1-800-361-4595.

FTA

FESTIVAL DE THÉÂTRE
DES AMÉRIQUES



YVES REINAUD

MARTINE BEAULNE

ET L'ESPRIT DE TROUPE

La devise de Benetton lui sied parfaitement : « Toutes couleurs unies ». Comment croire en effet qu'une seule femme puisse avoir parcouru le Québec, la France et l'Afrique avec le Théâtre Parminou, qu'elle ait étudié avec le grand Eugenio Barba au Danemark, fait des stages en commedia dell'arte en Italie et sur le théâtre nô au Japon ? Pourtant Martine Beaulne l'a fait ! Improvisatrice émérite à la LNI, elle n'improvise toutefois pas ses rôles, que ce soit au théâtre ou à la télévision, dans *la Femme d'intérieur* de Robert Claing ou *la Vie de Galilée* de Brecht au TNM, dans *Watatatow* ou dans *Jeux de société* à la télévision de Radio-Canada. Elle ne s'est pas non plus improvisée metteur en scène, un métier auquel elle est venue sur le tard, forte de bien des expériences. Qui a vu *la Locandiera* au TNM ou *Marina, le dernier rose aux joues* au Théâtre d'Aujourd'hui, le *Don Juan de Milosz* à la Veillée ou *la Jeune Fille et la Mort* au Théâtre des Gens d'en bas et à la salle Fred-Barry sait que Martine Beaulne a en effet bien des cartes dans son jeu, bien des atouts humains dans sa donne, bien des secrets cachés dans son coffre à outils.

Nous avons tous en mémoire le fabuleux film *Molière* d'Ariane Mnouchkine : le choix du théâtre par Jean-Baptiste Poquelin à 21 ans, Molière qui « emprunte » un fauteuil à son tapisier de père pour une représentation de l'illustre-Théâtre, l'échec parisien et le départ pour la province. C'est alors la vie de troupe avec ses hauts et ses bas, ses succès et ses foudres, les amours et les drames liés au fait de vivre ensemble jour et nuit, de tout partager, de créer en collectivité. Cette vie de troupe a bien des attraits pour nous, spectateurs, mais si elle n'est pas qu'un jardin de roses, elle a permis de grandes choses. Comme le dit le costumier Jean-Yves Cadieux, « une troupe, ça veut pas juste dire travailler,

manger, dormir ensemble, c'est la possibilité de poursuivre une véritable démarche en commun, dans un climat de respect et de réconfort aussi ». Aucune troupe ne se ressemble bien sûr, mais lorsque des acteurs et des concepteurs décident de se regrouper, c'est qu'ils partagent une même conception de l'art, une même cause à défendre, un même but à atteindre. Fortement subventionnée comme le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine ou démunie mais fervente comme peut l'être Pigeons International dont Paula de Vasconcelos est l'âme directrice, la troupe est menée par le désir... et engendre souvent des œuvres mémorables.

Quelques-uns des grands moments de l'histoire du théâtre au Québec ont vu

le jour grâce à cet esprit de troupe, que l'on pense aux créations du Grand Cirque Ordinaire, aux productions de La Veillée ou de Carbone 14, à la *Trilogie des dragons* de Robert Lepage et de son Théâtre Repère ou aux mises en scène jouissives de Denis Marleau, à la tête et au cœur du Théâtre UBU. Tous ces groupes, toutes ces compagnies n'auraient jamais pu atteindre une telle précision dans leur travail et un tel niveau d'inspiration en reprenant tout à zéro à chaque spectacle. Car une troupe, ce n'est pas qu'un nom de compagnie enregistré officiellement, ce sont des gens qui décident de cent fois sur le métier remettre leur ouvrage, de poursuivre une démarche d'une production à l'autre. Lorsqu'un metteur en scène





Claude Goyette, Jean-Yves Cadieux,
Michel Beaulieu, Silvy Grenier,
Philippe Pointard et Allain Roy

Savez-vous pourquoi il y a tant de scènes de repas chez Molière, Shakespeare ou Goldoni ? Eh bien pour permettre aux acteurs de manger pour vrai. C'était le seul moment où ils étaient assurés d'un repas : pendant le show !

dirige un comédien pour la huitième fois, il y a des chances pour que celui-ci se dépasse et que cette complicité soit perceptible par les spectateurs.

Le Théâtre du Nouveau Monde a été fondé par Jean Gascon et Jean-Louis Roux avec le désir de recréer cet esprit de troupe qu'ils avaient connu en France en travaillant avec Ludmilla Pitoëff. Ainsi les Robert Gadouas, Denise Pelletier, Guy Hoffman, Janine Sutto se retrouvaient-ils d'un Molière à un Brecht, animés du désir d'approfondir une démarche créatrice et d'expérimenter des formes nouvelles. Ainsi a vu le jour dans les années 1970 la Troupe des jeunes comédiens du TNM, dirigée par un Jean-Pierre Ronfard qui, de *Don Quichotte* à Claude Gauvreau, ne cessait de questionner le même Sphinx en compagnie de ses acteurs. Parmi eux, un certain Robert Gravel avec qui Ronfard poursuit aujourd'hui ses interrogations au Nouveau Théâtre expérimental. Plus récemment, dans les années 1980, le directeur artistique Olivier Reichenbach a souventes fois travaillé avec les mêmes acteurs : Markita Boies, Raymond Bouchard, Pierre Chagnon, Normand Chouinard, Sophie Clément, Luc Durand, Christiane Raymond et d'autres qui se joignaient à eux pour creuser les mêmes sillons.

Une grande compagnie de répertoire comme le TNM n'est donc pas incompatible avec l'idée de troupe. Martine Beaulne en fournit aujourd'hui une réjouissante preuve. Martine est une femme fidèle, qui souvent s'associe les mêmes concepteurs, les mêmes acteurs. L'équipe de *la Mégère*

apprivoisée le démontre bien : le scénographe Claude Goyette, la compositrice Silvy Grenier, le chercheur Philip Wickham, les acteurs Gary Boudreault et Benoit Brière pour ne donner que quelques exemples ont déjà travaillé avec Martine. Le record est certainement atteint par Jean-Yves Cadieux, qui en est à sa huitième collaboration avec le metteur en scène. D'ailleurs il ne tarit pas d'éloges lorsqu'il parle de celle pour qui il a dessiné les costumes de *la Locandiera* et des *Cinq nôt modernes*, de *Désir sous les ormes* et du *Don Juan* de Milosz, de *Gilmore* et de *Marina, le dernier rose aux joues* : « Martine sait donner de l'âme aux spectacles qu'elle dirige, elle sait canaliser l'énergie. Elle travaille "au cœur" et elle aime profondément les comédiens, ce qui fait qu'elle aplanit les difficultés, qu'elle peut lutter contre les insécurités de chacun pour permettre à la créativité et à la sensibilité de s'exprimer. La qualité exceptionnelle de Martine Beaulne, c'est le respect qu'elle porte aux autres. Je connais peu de gens de théâtre qui ont une aussi grande éthique professionnelle et qui sont aussi généreux. Ce qui fait qu'on a envie d'être aussi généreux et de lui rendre sa générosité. Je crois n'avoir jamais été aussi créatif qu'avec Martine parce qu'elle me donne carte blanche, mais une carte blanche délicatement teintée par son désir à elle. Alors je ne travaille pas dans le vide. Je dis souvent pour définir mon travail avec elle : je travaille le corps, Martine lui donne vie et le fait bouger dans l'espace. »

Le choix des pièces que Martine désire mettre en scène demeure toujours lié à cette volonté de travailler en collégialité, dans l'esprit d'une troupe. « Ce qui m'intéressait, dit-elle, dans *la Mégère apprivoisée*, c'est précisément la présence de cette compagnie qui fait son entrée en scène au début de la pièce. C'est la dimension première du théâtre. Shakespeare n'est pas Goldoni, pour sûr, mais il a tout de même écrit pour une compagnie et ça se sent. Le lieu aussi où ils créaient les pièces se sent, même dans l'écriture. D'ailleurs, en passant, savez-vous pourquoi il y a tant de scènes de repas chez Molière, Shakespeare ou Goldoni ? Eh bien pour permettre aux acteurs de manger pour vrai. C'était le seul moment où ils étaient assurés d'un repas : pendant le show ! »

Le choix des œuvres qu'elle monte est peut-être associé de près ou de loin à son idéal de troupe, mais il ne faut pas croire que Martine Beaulne se répète d'une production à l'autre. Au contraire. De Mishima à Marina Tsvetaeva et de Eugene O'Neill à Cindy Lou Johnson, il y a une planète et quatre ou cinq mondes, comme dirait Octavio Paz. Pour les gens qui travaillent avec elle, c'est aussi l'occasion d'explorer sans cesse de nouveaux univers. Claude Goyette, qui a déjà conçu les décors de *la Savetière prodigieuse* de Federico Garcia Lorca et de *la Locandiera* de Goldoni, va cette fois s'aventurer du côté du théâtre élisabéthain : « On extrapole bien sûr parce que les traces que nous avons de cette époque sont minimes et souvent établies à partir de vestiges.





Denis Roy et
Antoine Durand



Benoît Brière,
Benoît Dagenais et
Jean-Marie Moncelet

Mais ce que l'on souhaite faire, c'est restituer l'esprit élisabéthain et prolonger l'architecture de la salle sur la scène du TNM. Comme le thème principal de *la Mégère...* est le théâtre dans le théâtre, cela me semble justifié. » Comme Jean-Yves Cadieux, Claude Goyette admire également chez Martine son ouverture d'esprit et l'énergie qu'elle sait communiquer à son équipe : « Cette énergie laisse des traces dans la représentation et le public la perçoit toujours avec plaisir. »

Silvy Grenier, qui signe la musique de *la Mégère apprivoisée* et l'interprétera sur scène, retrouve elle aussi Martine après *la Locandiera*, *la Savetière prodigieuse* et *Pierre ou la consolation* de Marie Laberge présenté au Café de la Place : « Les thèmes changent d'une pièce à l'autre, bien évidemment, le rapport de la musique à la mise en scène est à réinventer à chaque fois, mais Martine croit en l'importance de la musique. Avec elle, la partition musicale n'est pas seule-

ment là pour meubler le vide entre deux scènes, mais elle rythme vraiment la représentation, impose des silences, "porte un sens" au même titre que les mots et signe un commentaire. La musique dans *la Mégère...* pourra même à l'occasion dénoncer une situation ou apporter une note inquiétante à une scène en apparence légère et sans conséquence. Et une fois de plus Martine m'aura permis de créer un instrument, comme je l'ai fait pour *la Locandiera* : ce

MEDIACOM
EST FIER DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE.

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.





Gérard Poirier
et Denis Bernard



Edgar Fruitier et
Yvon Thiboutot



Serge Postigo et
Denis Bernard

sera cette fois un tubophone, une sorte d'orgue sur lequel on frappe, un instrument que j'ai mis au point avec des gens du groupe Tuyo. » Martine Beaulne sait donc s'entourer de gens venus de tous les horizons et susceptibles de nourrir son travail. Ainsi Philip Wickham, rencontré au département de théâtre de l'UQAM sur une production de *la Savetière prodigieuse* et qui agit ici à titre de chercheur fournissant des informations sociales, histori-

ques, culturelles sur la fin du XVI^e siècle et auxquelles Martine donnera forme et solidité, dont elle se « nourrira » en quelque sorte pour donner sa vision de *la Mégère...*

Faut-il s'étonner alors que les acteurs adorent travailler avec Martine Beaulne ? Que ce soient Kate et Petruccio, c'est-à-dire Macha Limonchik et Denis Bernard, qui admirent « son art de la nuance » et « la profondeur humaine

qu'elle sait donner aux personnages, qu'elle nous force à donner à nos personnages ». Que ce soit Benoit Brière, qui retrouve son metteur en scène après avoir joué le valet de Robert Lalonde dans *la Locandiera* et qui cette fois sera un autre valet, Grumio, « pas un imbécile mais un naïf, un faux intellectuel qui a très peu de culture et qui l'étaie en se donnant des airs ». Que ce soit Gary Boudreault, qui a remplacé Benoit lors de la reprise de cette

JEU PROLONGE LE GOÛT DU THÉÂTRE...

Quatre fois l'an,
des numéros d'environ 216 pages,
abondamment illustrés.

Vient de paraître : JEU 72
Le brassage des cultures
Table ronde avec Bouyoucas, Farhoud,
Imam, Kurapel, Micone, etc.



Martine Beaulne. Photo : Stéphane Dumais.

En rappel :

JEU 70
Traduire, c'est émigrer
Entretien
avec Marco Micone

JEU 66
Au bout de l'art
Entretien
avec Martine Beaulne

JEU 48
Le Cycle des rois
Songe d'une nuit d'été
La Tempête

Cahiers de théâtre

JEU

ABONNEMENTS
PERIODICA
C.P. 444, Outremont
Québec H2V 4R6
Téléphone
(514) 274-5468
Télécopie
(514) 274-0201

Information JEU
(514) 288-2808

LE MONDE DU THÉÂTRE S'EXPRIME DANS JEU.





Marie-France Marcotte,
Paul Savoie et
Antoine Durand



À l'avant-plan, Denis Bernard et Jean Turcotte,
derrière Edgar Fruitier, Frédéric Desager
et Gary Boudreault

fameuse *Locandiera*, joué *American Buffalo* de David Mamet sous la direction de Martine, qui n'est pourtant pas un ardent défenseur des troupes (« J'ai peur des procédures trop formelles », dit-il) mais trouve avec elle le plaisir lié à la réunion d'énergies et de talents très différents : « Martine a connu l'expérience des créations collectives au Théâtre Parminou et elle en a gardé les avantages tout en rejetant les inconvénients. Elle a une autorité naturelle mais est infiniment respectueuse de ce que tu es. C'est donc quelqu'un à qui on n'a pas peur de donner... en toute confiance. »

« Pour les acteurs qui aiment chercher, c'est le bonheur !, renchérit Antoine Durand. Elle a le génie du casting et sait donc créer des rencontres d'acteurs exceptionnelles. Et comme elle a confiance en elle, elle n'a pas besoin d'exercer aucune autorité et demeure très ouverte aux propositions des acteurs. » Sa parte-

naire et amoureuse dans la pièce, Marie-France Marcotte, qui avait déjà joué *les Cinq nôtres modernes* de Mishima sous sa direction, insiste avec émotion sur « l'ouverture de Martine », sur « le don qu'elle a de faire naître une chimie d'ensemble », sur le plaisir éprouvé en répétition : « L'atmosphère est familiale et Martine sait créer des rencontres non seulement professionnelles mais humaines. C'est une qualité inestimable. » Gérard Poirier et Edgar Fruitier, qui ont tous deux 40 ans de carrière derrière eux, s'accordent pour dire que le plaisir d'être comédien est lié à cet esprit de troupe, que tous deux retrouvent en sa compagnie : « Avec une metteuse en scène comme elle, on réapprend le sens du mot "jeu", dit Gérard Poirier. » « Et comme la pièce elle-même est l'aventure d'une compagnie de théâtre, ajoute Edgar Fruitier, l'enthousiasme, la complicité, la chaleur qui caractérisent le vrai travail

d'équipe sont perceptibles à chaque instant. » « Une complicité, ça ne s'invente pas, déclare Benoît Dagenais. Et même si je travaille pour la première fois avec elle, je sens un niveau de complicité comparable à celui que j'ai avec Yves Desgagnés par exemple, avec qui j'ai pourtant très souvent travaillé. C'est tout dire ! » Les mots confiance, générosité, don de soi reviennent constamment dans la bouche des acteurs de *la Mégère...* qui tous ont l'impression très nette de faire partie d'une troupe. Pas trace de hiérarchie ou de travail dans l'angoisse et la douleur en compagnie de Martine Beaulne, que Jean-Yves Cadieux décrit de façon très émouvante comme « une plaque sensible », comme une femme qui fut un véritable « révélateur » dans sa vie d'artiste et d'homme : « Martine existe, déclare-t-il dans un élan du cœur. Merci mon Dieu ! »

Stéphane Lépine

L'enthousiasme, la complicité, la chaleur qui caractérisent le vrai travail d'équipe sont perceptibles à chaque instant.

La commandite au **tnm**
offre de multiples
possibilités...

Découvrez et faites découvrir à vos invités, les charmes et les avantages d'une **soirée VIP** lors d'une représentation suivie d'une réception **en compagnie des artistes** du spectacle.

Pour tout renseignement :
Le service marketing du **TNM** Téléphone : 931-4113



Librairie
GALLIMARD



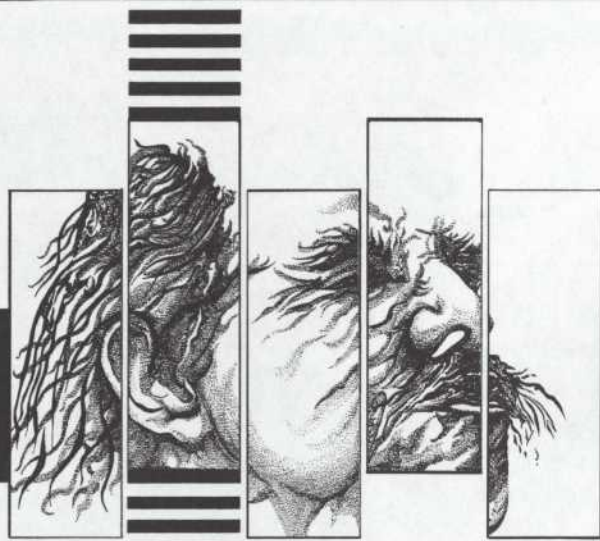
La librairie
des littératures
et des idées



3700, BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: 514.499.2012

FAX: 514.499.1535



La Troupe des abonnés du TNM
présente

SOLDAT CLAUDE

création librement inspirée des textes
de **CLAUDE GAUVREAU**

mise en scène: **Michel Monty**
assisté de **Marc-André Piché**

les 2, 3 juin 1995 à 20 h.
au Théâtre du Nouveau Monde

Billets en vente dès maintenant au guichet du TNM

SOLDAT CLAUDE



troupe
des
abonnés

Les Arts du Maurier Ltée

ED
délage
électro-vente
ltée

Tél.: (514) 738-7766
Fax: (514) 738-7560

Pour
la
Passion
de
la
Création



TORMONT

Les Éditions Tormont Inc.

338, rue Saint-Antoine est, Montréal (Québec) H2Y 1A3
Tél.: (514) 954-1441 Fax: (514) 954-1443

BROUILLETTE CHARPENTIER FOURNIER

AVOCATS

AGENTS DE BREVETS ET MARQUES DE COMMERCE

DROIT FISCAL

DROIT CORPORATIF ET COMMERCIAL

LITIGE CIVIL, COMMERCIAL ET FISCAL

DROIT DE LA CONSTRUCTION

FINANCEMENT

FUSION ET ACQUISITION D'ENTREPRISES

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE
ET

TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

DROIT ENVIRONNEMENTAL

LITIGE FISCAL

Serge Fournier

PLANIFICATION FISCALE

P. Mario Charpentier

Anne-Marie Boucher

TPS/TVQ

Jean Rodrigue

1100, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 2500, Montréal (Québec) H3B 5C9
Téléphone : (514) 397-8500 • Télécopieur : (514) 397-8515



La Mégère apprivoisée

de WILLIAM SHAKESPEARE

DISTRIBUTION

Macha Limonchik	Caterina
Denis Bernard	Petrucchio, Sly
Gary Boudreault	Le Mercier, un serviteur
Benoit Brière	Grumio
Benoît Dagenais	Germio
Frédéric Desager	Le Tailleur, un serviteur
Antoine Durand	Lucenzio
Edgar Fruitier	Curzio, Le Lord
Silvy Grenier	La Musicienne, voix et tubophone
Marie-France Marcotte	Bianca
Jean-Marie Moncelet	Le Professeur
Gérard Poirier	Battista
Serge Postigo	Biondello
Denis Roy	Tranio
Paul Savoie	Ortensio
YvonThiboutot	Vincenzo
Jean Turcotte	Le Page, La Veuve, un serviteur

ADAPTATION DE MARCO MICONE

MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

Décor	Claude Goyette
Costumes	Jean-Yves Cadieux
Éclairages	Michel Beaulieu
Musique originale	Silvy Grenier
Accessoires	Philippe Pointard
Assistance à la mise en scène et régie	Allain Roy
Recherchiste	Philip Wickham
Maquillages	Claudie Vandenbroucque
assistée de	François Cyr
Coiffures	André Duval
Perruques	Rachel Tremblay
assistée de	Claude Trudel

ÉQUIPE DE PRODUCTION • Directeur de production **Yvon Baril** • Directeur technique **Benoit Mathieu** • Adjointe à la production **France Ouellet** • Chef atelier de costumes **Louise Lavallée** • Stagiaire atelier de costumes **Louise Deschênes** • Stagiaire à la mise en scène **Danièle Le Blanc** • Commissionnaire **Marc Giroux** • **DÉCOR** • Réalisé par **ARTÉFAB INC.** sous la supervision de **Pierre Lachance**, assisté de **François Parent** • Menuiserie **François Fournier, Martin Giguère, Steve Label, Raynald Lepage, Jean-Benoit Parent** • Soudure **Simon Charbonneau, Benoit Pelletier, Martin Pelletier, René Ross, Daniel Simard** • Peinture scénique **Sylvie Boivin, Jean Falardeau, David Mongeau** • **COSTUMES** • Confectionnés dans les ateliers du TNM • Assistance aux costumes **Josée Boisvert** • Création des tissus **Jean-Yves Cadieux**, assisté de **Maryse Bienvenu** • Coupe **Sylvain Labelle, Christine Thépénier** • Couture **Cécile Cadieux, Luce Champoux, Josée Comeau, Hélène Fournel, Lison Proulx, Jean-Guy Rannou** • Patine **Sylvie Chaput** • Chapeaux **Danielle Terrault** • **MUSIQUE** • Fabrication du tubophone **Carol Bergeron, Robert Trépanier** • Assistance à la sonorisation **Claire Gignac** • Transfert numérique du tubophone **Paul Baraka** • **COMMUNICATIONS** • Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand** • Attaché de presse **Loui Mauffette** • Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia** • Photographie **Jean-François Bérubé** • Graphisme **acolytes & associés** • Photographies de production **Yves Renaud** • Rédaction **Stéphane Lépine** • Vente de commandites **Communication Johanne Demers** • Vente de publicité pour le programme **Montréal Média Communications** • Stagiaire au service de presse **Pascale Desgagnés** • Impression du programme **Interglobe** • **ÉQUIPE DE SCÈNE** • Chef machiniste **Pierre Lemieux** • Chef électricien **Marc Raymond** • Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski** • Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay** • Chef habilleuse **Denise Lessard**

Nous tenons à remercier pour leur précieuse collaboration messieurs Freddy Grimwood, Simon Pierre Goure et Pierre Tanguay.

CFGL
105,7 fm

MEDIACOM

La Presse



21 mars
soirée

PRATT & WHITNEY
CANADA

22 mars
soirée

BROUILLETTE CHARPENTIER
FOURNIER

23 mars
soirée

McCarthy Tétrault

24 mars
soirée

BANQUE
NATIONALE
Notre banque nationale

30 mars et 6 avril
soirées

Gaz
Métropolitain

31 mars
soirée

TORMONT

4 avril
soirée

Price Waterhouse

7 avril
soirée



DU 14 MARS AU 8 AVRIL 1995

MARDI AU VENDREDI 20 H SAMEDI 16 H ET 21 H

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts
Réservations 866-8667. Info-groupes 866-8180

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

VANCOUVER

SURREY

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,
une CAUSE qui
nous passionne.

•
MONTRÉAL

« Le Windsor »
1170, rue Peel
Montréal (Québec)
H3B 4S8
(514) 397-4100

•
QUÉBEC

Le Complexe St-Amable
1150, rue de Claire-Fontaine
Bureau 700
Québec (Québec)
G1R 5G4
(418) 521-3000

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthy Tétrault

L'ENLÈVEZ DU DÉCOR

LECTURE PUBLIQUE

LE TRÉTEAU DES APATRIDES

d'André Ricard

Lundi 3 avril 1995, 20 h

En collaboration avec le Théâtre d'Aujourd'hui et le Centre des auteurs dramatiques.

Le lundi 3 avril prochain, le TNM présentera le *Tréteau des apatrides* d'André Ricard, en lecture publique, sous la direction de Guy Beausoleil avec Marie-Hélène Gagnon, Robert Lavoie, Élisabeth Lenormand, Luc Morissette, Gilles Pelletier, Serge Postigo, Michelle Rossignol, Catherine Sénart, Mireille Thibault, Alain Zouvi.

Cofondateur, directeur artistique et metteur en scène du Théâtre de l'Estoc de Québec (de 1957 à 1968), André Ricard fut également professeur au Conservatoire d'art dramatique de Québec et à l'Université Laval. Réalisateur, scénariste pour la télévision et la radio, il a à son crédit de nombreuses séries documentaires et dramatiques. Son œuvre théâtrale comprend une douzaine de textes.

Le 20 janvier 1994, pour l'ampleur de l'histoire qui est racontée, celle du pays, depuis la conquête jusqu'à la rébellion des patriotes ; pour le point de vue qui sait comment faire rêver l'Histoire afin qu'on s'en souvienne, *le Tréteau des apatrides* d'André Ricard se méritait le 3^e prix des Prix TNM du théâtre épique.

Le prix du billet pour la lecture est de 10 \$, sauf pour les abonnés du TNM qui peuvent y assister gratuitement.

Les lectures publiques du TNM sont rendues possibles grâce à la collaboration d'ABB.

ABB

SOIRÉE BÉNÉFICE LUNDI 27 MARS À 19 H

Le 27 mars lors d'une représentation de *la Mégère apprivoisée* de William Shakespeare, la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde tient sa soirée bénéfice annuelle sous la présidence d'honneur de madame Monique Miller, comédienne, et de monsieur Laurent Lemaire, président directeur général de Cascades inc., entourés d'un comité d'honneur prestigieux : Michèle Bazin, Guy Bisaillon, Claude Blanchet, André Bombardier, Jacqueline Bouchard, Marguerite Bourgeois, Normand Chouinard, Michel Coutu, Gaétan Couture, Jean-Pierre De Montigny, Claude Dubois, Liza Frulla, Paul E. Gagné, Ronald Gill, Jean François Giroux, Paul Gobeil, Daniel N. Granger, Monic Houde, Daniel Lamarre, Claude Langlois, Guy Latraverse, Camille Laurin, Mario Lecaldare, Monique Leroux, Marcel Léveillé, Yves Moquin, Michel Ostiguy, Robert Parizeau, Luc Pelland, Luc



Monique Miller et Laurent Lemaire, coprésidents d'honneur de la soirée bénéfice 1995.

Ranger, Louise Rousseau, François Rozon, Pierre Seccareccia, Réjean Thomas, Danielle Touchette.

Après la représentation, les invités sont conviés à une réception au Métropolis où ils seront les acteurs d'une noce villageoise en compagnie de troubadours, ménestrels, comédiens et danseurs. De l'illusion à la réalité, il n'y a qu'un pas : celui de l'extravagance d'une fête haute en couleurs, dont on retient à jamais le souvenir d'une soirée tant philanthropique que spectaculaire !

Pour tout renseignement :
Marie-Andrée Roussel 281-6217

Le SONGE d'une nuit d'été



le tn
au collégial

de WILLIAM SHAKESPEARE | traduction de Michelle Allen
Mise en scène de JEAN-STÉPHANE ROY

Supervision scénographique : Olivier Landreville | Supervision technique : Pierre-Luc Ménard

9-10 avril 1995, 20h



Imasco

SALLE ÉMILE-LEGAUT, CÉGEP DE SAINT-LAURENT,
613, avenue Sainte-Croix, Ville Saint-Laurent, métro du Collège

Billets en vente au cégep de Saint-Laurent. Information : 747-6521, poste 383 ou 225

Une collaboration du REGROUPEMENT COLLÉGIAL QUÉBÉCOIS DE THÉÂTRE ÉTUDIANT et du THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

QU'EN PENSEZ- VOUS ?

Votre opinion compte pour nous.

À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :

Excellent

Très bon

Bon

Passable

Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué !

Voici les résultats du vote des spectateurs pour *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss :

- 56 % ont accordé 4 masques
- 35 % ont accordé 3 masques
- 7 % ont accordé 2 masques
- 2 % ont accordé 1 masque



Qu'est-ce que
centrale électrique,
transformateur,
environnement,
transport et robotique
ont en commun?

Ils sont tous reliés à la maîtrise
énergétique d'ABB : production et
distribution d'énergie électrique,
automatisation industrielle,
systèmes générateurs de vapeur,
robotique, transport, instruments de
mesure, télécommunications et
environnement.

Où il y a vraiment de
l'énergie, il y a ABB.

Asea Brown Boveri Inc.

3000 Halpern
Saint-Laurent, Québec H4S 1R2
Tél : (514) 856-6222
Fax : (514) 332-0379

ABB

NOUS TENONS À REMERCIER TOUS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT FINANCIÈREMENT.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec
Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des arts de la Communauté urbaine
de Montréal

LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

CFLG 105,7 FM

Hydro-Québec

La Presse

McCarthy Tétrault

Mediacom

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB

Alcan

Banque nationale du Canada

Imasco

Les Arts du Maurier Ltée

Natrel

Pratt & Whitney Canada

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bell

Brouillette, Charpentier, Fournier

Éditions Tormont

Gaz Métropolitain

Pégabo

Petro-Canada

Price Waterhouse

NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

Bell Québec

Canadien National

Cantel Québec

Celanese Canada

Industries Dettson

Langlois Robert Avocats

Le Groupe DMR Inc.

Le Groupe Mallette Maheu

Le Groupe Val Royal inc.

Les Poudres Métalliques du Québec Ltée

Loto-Québec

Multi-Média enr.

Ogilvy Renault

Scotia McLeod inc.

SNC Lavalin

Sobeco Ernst & Young inc.

Sodarcam inc.

Standard Life

Télélobe Canada inc.

Woods Brouillette

Me Jean-Pierre Belhumeur

M. Claude Dubois

Me Michèle Gouin

ET NOS DONATEURS

acolytes & associés,
Artéfab inc.,
Assurances-vie Desjardins inc.,
Avenir inc.,
Banque Royale du Canada,
Caisse Populaire Desjardins
de la Maison de Radio-
Canada,
Équipe Spectra,
Leméac,
Les deux Mondes, compagnie
de théâtre,
Lévesque Beaubien
Geoffrion inc.,
O'Vertigo danse inc.,
Provigo inc.,
Sico inc.,
Trizart,

Claude Accolas,
Joan Aird-Jacobson,
Bernard Amyot,
Denise Angers,
Gisèle Angers,
Gabriel Arcand,
Guy Archambault,
Raymonde Arpin,
Jean Asselin,
Pierre Asselin,
Yanick Auer,
François Barbeau,
Alan Barrett,
Huguette et Jean-Paul Baty,
Mario Beaucage,
Françoise Berd,
Julien Bergeron,
Jean Bernatchez,
Brigitte Bernier,
Claudine Bernier,
Janette Bertrand,
Jean-François Bérubé,
Karine Besner,
Francine Bibeau,
Reynald Bigras,
Claude Bisailon,
Lise Bisson,
Florian Bonnier,
Francine Bouchard,
Michel Marc Bouchard,
Maud Bouchard-Tardif,
Léopold Boucher,
Denis et Colette Boudrias,
Jacques Boulanger,
Jean Bourbonnais,
Robert Bourque,

Sylvain Brault,
Robert Brouillette,
Alan Brown,
Anne-Marie Brunelle,
Paul Buissonneau,
Éric Cabana,
Lorraine Camerlain,
Yvan Canuel,
Normand Carrière,
Robert Charbonneau,
Cécile Charette,
Pierre-Yves Châtillon,
Violette Chauveau,
Daniel Chicoine,
Daniel R. Comtois,
Jeanine Cool,
Michel Côté,
Michel Crête,
Benoît Dagenais,
Denise L. Dagenais,
Claire Dalmé,
J.-F. de Belleval,
Yvan de Grandpré,
Marcel Deneux,
Johanne Desjardins,
Huguette Dion,
Daniel Dô,
Céline Doré,
Thérèse Doyon,
Michel Drainville,
Lucette Drolet,
Lucie Dubuc,
Réjean Ducharme,
Michel Duplessis,
Jean-Guy Durocher,
Denis Duval,
Gavin M. Elbourne,
Ariane Émond,
Pierre Even,
Thérèse Faille,
Nicole Fillion,
Konrad H. Fillion,
Jacques Fontaine,
Lucie Forget,
France Fortin,
Stéfane Fourny,
Michel Fréchette,
Claude Frégeau,
André Gagnon,
Jacques Galipeau,
Madeleine Gerome,
Claire Gervais,
Diane Gervais,
Benoît Girard,
Jacques Godin,

Alan B. et Lynn Gold,
Nathalie Goodwin,
Jacques T. Gravel,
Robert Grenon,
Julius Grey,
Claire Grondin,
Marjolaine Hébert,
Germain Houde,
Pasquale L. Iacobacci,
Michel Jarry,
Louise Jobin,
Pauline Julien,
Maryvonne Kendergi,
Pierrette Lacoste-Caron,
Daniel Ladouceur,
Serge Laflamme,
Paul-André Lafleur,
Lucien Lajoie,
Raymond Laliberté,
Robert Lalonde,
François Laplante,
Maurice Larivière,
Roland Laroche,
Huguette Latour,
France Lauzière,
Jacques Lavallée,
Michèle Lavigne,
Robert Lavoie,
André Le Coz,
Michel Lefebvre,
Rita Lefebvre,
Sylvie Léonard,
Monique Lepage,
Roland Lepage,
Danièle Lévesque,
Hélène Loiselle,
Guy Majeau,
Jean-Luc Malo,
Alain et Carmen Marceau,
Suzanne Marier,
Jeannette Masse,
Julien McDuff,
Marc Messier,
Marco Micone,
Monique Miller,
Claude Monast,
Michelle Montplaisir,
Marie-Josée Monty,
Francine Moreau,
Roland Morin,
Guy Nadon,
Gabriel et Lorraine Neyron,
Arsène Noël,
Madeleine Panaccio,
André Panneton,

Gilles Pelletier,
Jean Petitclerc,
Robert Petrelli,
Marc Phaneuf,
Gérard Poirier,
Tamara Punhani,
Yves Quenneville,
Yves Renaud,
André Ricard,
Michel Rinfret,
Michel Robidas,
Carmen Robinson,
Daniel Rochon,
Marie-F. et Normand Rochon,
Jean-Pierre Ronfard,
Jean-Louis Roux,
Denis Roy,
J.E. Roy,
Jean Roy,
Marc Roy,
François Rozon,
Gilbert Rozon,
Gisèle Schmidt,
Yvon Sénécal,
Gilbert Sicotte,
Claude Simard,
Gilles Sirois,
Jacqueline Sirois,
M. et Mme Somlo,
Monique Spaziani,
Robert Spickler,
Janine Sutto,
François St-Aubin,
Ginette St-Jean,
Pierre Tessier,
Claire Thériault,
Huguette Thibault,
Suzanne Tisdale,
Jacques Tousignant,
Ghyslain Tremblay,
Dennis Trudeau,
Serge-F. Turcotte,
Huguette Uguay,
Murielle Vaillancourt,
Yvon Vaillancourt,
Maxime Vanasse,
Jeanne et Guy Véronneau,
Josée Véronneau,
Louise Vien-Mauffette,
Louise Vigeant,
Neilson Vignola,
Lionel Villeneuve,
Patsy Willett.



URGENCE CULTURE !

Pas de panique.
Sautez sur *La Presse* du samedi. Elle vous fera sortir.

Je pense donc je lis

La Presse



**Le TNM exprime
nos émotions avec force**

Montréal doit au TNM les larmes d'une multitude de gens qui rient et de gens qui pleurent. Chez Natrel, nous sommes heureux et fiers d'appuyer le TNM, à titre de commanditaire, et de favoriser ainsi l'expression théâtrale chez nous.

Natrel
La force du lait

De loin la plus importante société laitière du Québec, avec quelque 1350 employés et 900 distributeurs, Natrel est la grande force de notre industrie laitière.



**TARIFS CULTURELS
À PARTIR DE**

52\$^{+TX} La chambre, 1 ou 2 personnes
en basse saison

62\$^{+TX} La chambre, 1 ou 2 personnes
en haute saison

+7\$^{+TX}
La chambre,
avec 3 lits individuels

+14\$^{+TX}
La chambre,
avec 4 lits individuels

**Hôtel
Travelodge**

RÉSERVATIONS : 1-800-578-7878

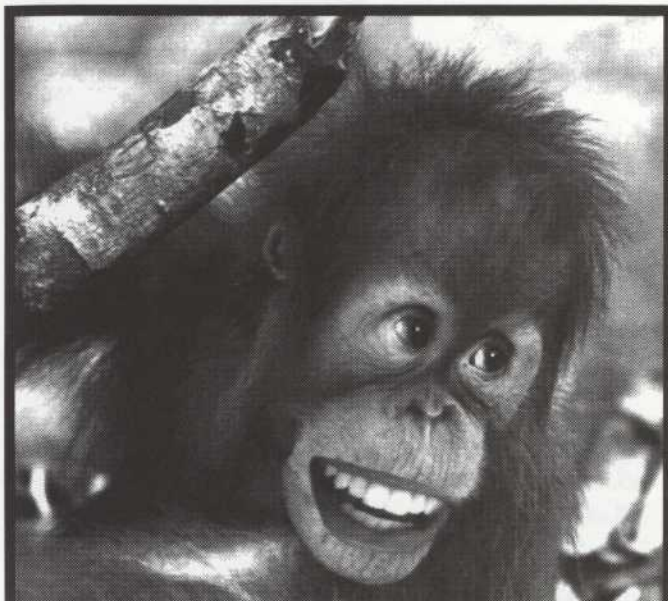
HÔTEL TRAVELODGE MONTRÉAL CENTRE
Tél. : (514) 874-9090 • Fax : (514) 874-0907
50, boulevard René-Lévesque Ouest, Montréal (Québec) H2Z 1A2



BIC

WAVELENGTHS

TM/MC



DR PIERRE TESSIER
DR BENOIT DESJARDINS
729-1017
 4271 BEAUBIEN E.
 Au Centre Dentaire
 Pierre Tessier

• JOUR
 • SOIR
 • SAMEDI
URGENCE

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.
 Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.
 Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
 Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

RELEVÉS EXPERTISES
 PLANIFICATION
 PROGRAMMATION

ALMAS MATHIEU
 ARCHITECTE

410-247, rue Saint-Nicolas
 VIEUX-MONTREAL, Qc H2Y 2P5
 Tél. et fax: (514) 285-2125

tnm

LA FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Paul Gobeil**, vice-président du conseil d'administration, Métro-Richelieu inc.
 Vice-président **Jean François Giroux**, avocat associé, Guy & Gilbert
 Vice-président **Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford
 Trésorier **Peter Duffield**, président, Peter R. Duffield et Ass.
 Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

ADMINISTRATEURS

André Bombardier, vice-président du conseil, relations publiques, Bombardier inc.
Normand Chouinard, comédien
Claude Corbo, recteur, Université du Québec à Montréal
Michel Crête, président directeur général, Loto Québec
Claude Dubois, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée
Germaine Gibara, vice-présidente, Participations, Sociétés des secteurs technologiques, Caisse de dépôt et placement du Québec
Michèle Gouin, avocate associée, Woods Brouillette
Fernand Lalonde, avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer
Robert Lalonde, auteur et comédien
Daniel Lamarre, vice-président exécutif, Le Cabinet de relations publiques NATIONAL, inc.
Jacques O. Nadeau, premier vice-président et directeur administratif, Scotia McLeod inc.
Michel Ostiguy, président, BOS
Raymond H. Proulx, consultant en ressources humaines
Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée
Claire Samson, vice-présidente exécutive et chef de l'exploitation, Réseau de Télévision Quatre Saisons

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**
 Directrice administrative **Stéphane Leclerc**
 Directeur de production **Laurent Bussièrès**
 Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**
 Attaché de presse **Loui Mauffette**
 Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**
 Vente de commandites **Communaction Johanne Demers inc.**
 Directeur technique **Benoît Mathieu**
 Adjointe à la production **France Ouellet**
 Contrôleur **Monique Besner**
 Chef de l'atelier de costumes **Louise Lavallée**
 Secrétaire de direction **Line Bisailon**
 Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**
 Gérant du théâtre **Daniel Asselin**
 Assistante du gérant **Lucie Juneau**
 Chef machiniste **Pierre Lemieux**
 Chef électricien **Marc Raymond**
 Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**
 Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**
 Chef habilleuse **Denise Lessard**
 Abonnement **Claudette Lamoureux, Danielle Bourque**
 Vente de groupes **Céline Thivierge**
 Billetterie **Danielle Bourque, Pierre Drolet, France Fournier, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne, Ginette Mann, Michèle Patry**
 Accueil **Steve Bastien, Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard, Étaïne Désorcy, Judith Gougeon, Marie-Christine Haubert, Sébastien Lafrance, Chantal Laplante, Yves Lemelin, Diane Lequy, Marie-Josée Lévesque, Martine Lévesque, Isabelle Malboeuf, Robert Mangailou, Michèle Patry, Maryse Pothier, Virginie Rouyère, Eric Sauriol**
 Surintendant du théâtre **Paul Brossard**
 Concierges **Carl Bouchard, Robert Mangailou, Daniel St-Jean**

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)



LUNA

restaurant / bar

3435 Saint-Laurent
Montréal, (Québec) H2X 2T6

Réservation: (514) 844.0616



3509, boul. St-Laurent, Montréal - 1250, avenue Mont-Royal est, Montréal
1329, rue Ste-Catherine est, Montréal - 1454, boul. St-Martin ouest, Laval
370, avenue Laurier ouest, Montréal - 820, boul. Taschereau, Greenfield Park
1145, avenue Cartier, Québec

AU POULET DORÉ

ROTISSERIE


fondée en 1947



Là où chaque
"Poulet doré"
est un délice
depuis plus
de 40 ans

« Nous offrons
10%
de rabais à toute la
clientèle du TNM »
(sur présentation du billet
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441 

LE RAFFINEMENT DE LA CUISINE ITALIENNE

la sila

VENEZ À L'AVANT-SPECTACLE!

OUVERT À PARTIR DE 17H30
2040, ST-DENIS, MONTRÉAL, CANADA
844-5083
STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE



*Café restaurant
jardin terrane*

222, rue Laurier o.
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,
angle Cherrier
843-4308

WITLOOF

RESTAURANT BELGE

3619 St-Denis, Montréal
Québec H2X 3L6

Tél.: 281-0100



RESTAURANT

861-7076

1121 ANDERSON, MONTRÉAL
(très près du TNM)



RESTAURANT L'ALTRO
« DE NOUVEAU RÉOUVERT »

393-3456

marché gastronomique
L'altro più
205, VIGER, MONTRÉAL

Pour tout
l'**Art**
du monde

Price Waterhouse



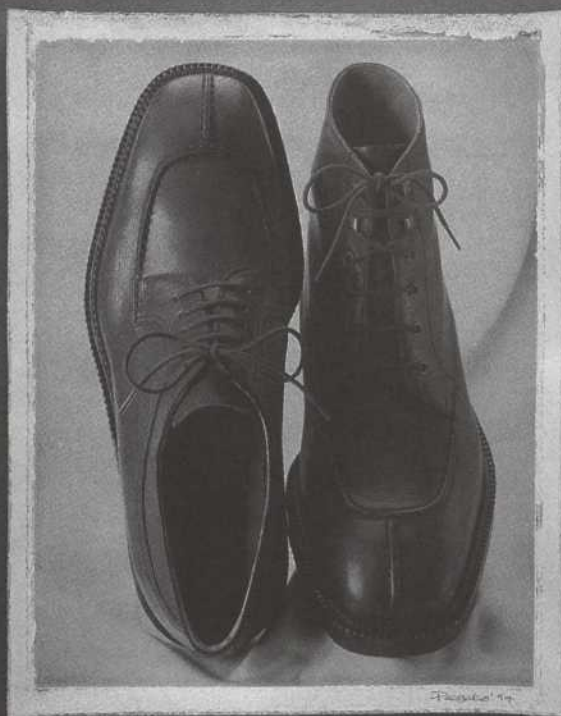
Comptables agréés, conseillers en gestion

TRAVAILLER
ENSEMBLE
AU
RAYONNEMENT
DES ARTS
ET DE
LA CULTURE...

UNE VOLONTÉ, UN ENGAGEMENT



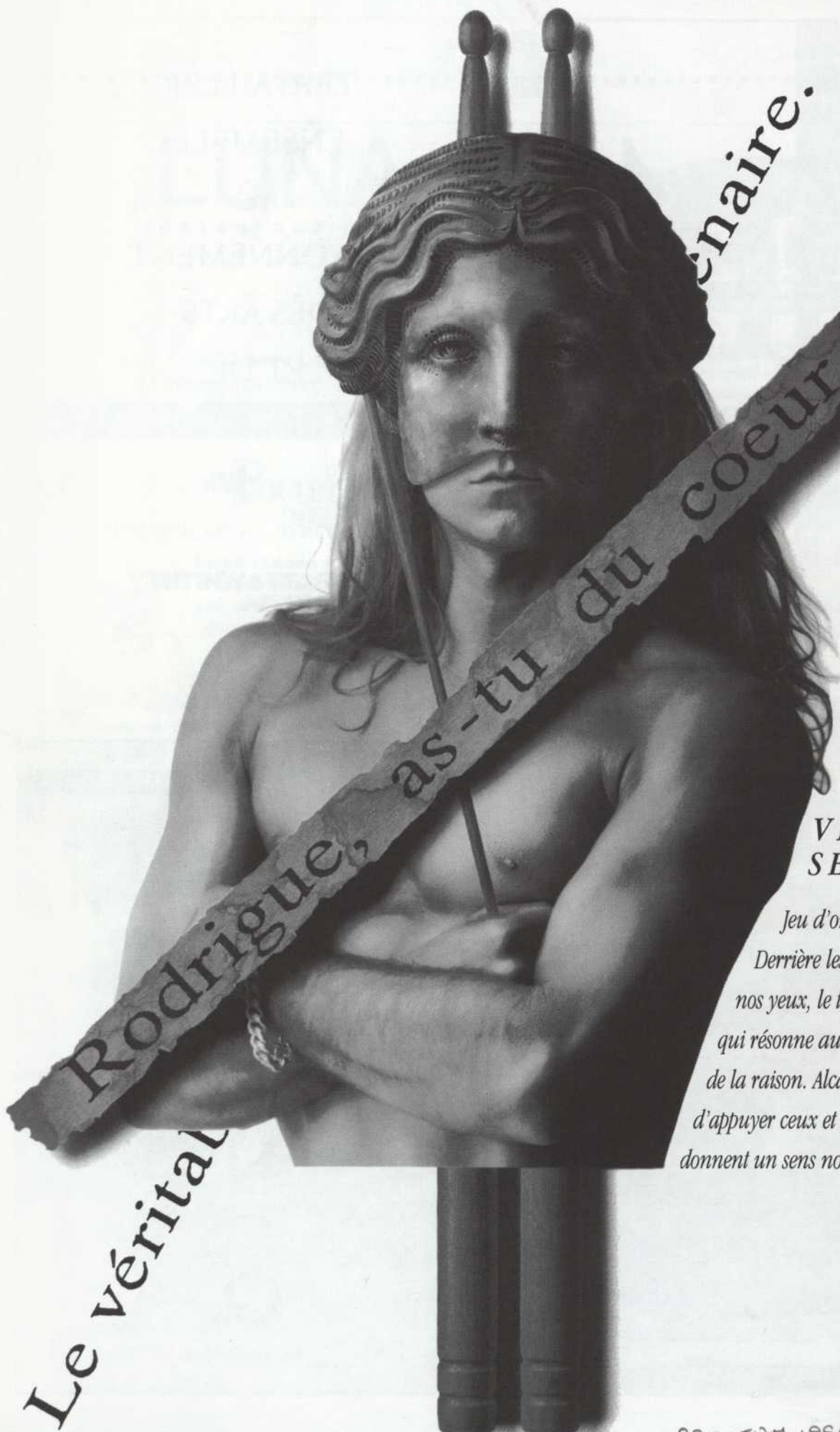
PEGABO



L'expression artistique, une autre énergie en mouvement



Hydro-Québec



Le véritable enaître.
Rodrigue, as-tu du coeur?

**VRAIE
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*



tnm

SOIRÉE BÉNÉFICE
1995

Fondation du
Théâtre du Nouveau Monde

COMITÉ D'HONNEUR
DE LA SOIRÉE BÉNÉFICE

Présidents

MONIQUE MILLER
Comédienne

et
LAURENT LEMAIRE
*Président et chef de la direction
Cascades inc.*

Membres

MICHÈLE BAZIN
*Associée principale
Bazin Larouche Sormany Vigneault*

GUY BISAILLON
*Premier vice-président
Banque Scotia*

CLAUDE BLANCHET
*Président, directeur général
Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ)*

ANDRÉ BOMBARDIER
*Vice-président du conseil, relations publiques
Bombardier
et administrateur du TNM*

JACQUELIN BOUCHARD
*Président
Productions Pixart inc.*

MARGUERITE BOURGEOIS
*Vice-présidente, affaires corporatives
Loto-Québec*

NORMAND CHOUINARD
Comédien

MICHEL COUTU
*Président
Marathon inc.*

GAÉTAN COUTURE
*Vice-président exécutif, directeur général
Place Desjardins inc.*

JEAN-PIERRE DE MONTIGNY
*Directeur général-Québec
Richardson Greenshields ltée*

CLAUDE DUBOIS
*Groupe Transcontinental G.T.C.
et administrateur du TNM*

LIZA FRULLA
*Députée
Marguerite-Bourgeoys*

PAUL E. GAGNÉ
*Président et chef de la direction
Avenir inc.*

RONALD GILL
*Directeur général
Caisse populaire Desjardins
de la Maison de Radio-Canada*

JEAN FRANÇOIS GIROUX
*Avocat associé
Guy & Gilbert
et administrateur du TNM*

PAUL GOBEIL
*Vice-président du conseil d'administration
Métro-Richelieu inc.
et président du conseil d'administration du TNM*

DANIEL N. GRANGER
*Directeur, Communications et Relations publiques
Hydro-Québec*

MONIC HOUDE
*Première vice-présidente, Communications
Bell Canada*

DANIEL LAMARRE
*Associé principal
Le Cabinet de relations publiques National inc.
et administrateur du TNM*

CLAUDE LANGLOIS
*Directeur général
Centre d'Arts Orford
et administrateur du TNM*

GUY LATRAVERSE
*Producteur
Sogestalt 2001 inc.*

CAMILLE LAURIN
*Délégué régional de Montréal
Ministère du Conseil exécutif*

MARIO LECALDARE
*Premier vice-président, Grandes entreprises-Canada
Banque Nationale du Canada*

MONIQUE LEROUX
*Associée
Caron Belanger Ernst & Young*

MARCEL LÉVEILLÉ
*Directeur général
Sun Chemical ltée*

YVES MOQUIN
*Président du conseil et chef de la direction
Groupe Coscient inc.*

MICHEL OSTIGUY
*Président
Bos
et administrateur du TNM*

ROBERT PARIZEAU
*Président et chef de la direction
Sodarcac inc.*

LUC PELLAND
*Président
Gestion privée TAL*

LUC RANGER
*Vice-président et directeur régional
Abitibi Price inc.*

LOUISE ROUSSEAU
*Directrice, Projets spéciaux
Imasco ltée
et administratrice du TNM*

FRANÇOIS ROZON
*Vice-président exécutif
Le groupe Juste pour rire*

PIERRE SECCARECCIA
*Associé directeur
Coopers & Lybrand/Laliberté Lanctôt*

RÉJEAN THOMAS
*Conseiller spécial de l'action humanitaire internationale du Québec
Gouvernement du Québec*

DANIELLE TOUCHETTE
*Vice-présidente
Lévesque Beaubien Geoffrion inc.*





Chers amis du TNM,

Nous avons placé la saison 1994-1995 sous le signe du PUBLIC.

Jean-Louis Barrault écrivait dans ses *Nouvelles réflexions sur le théâtre* :

« Le public veut aimer. Il veut qu'on sache l'aimer. C'est ça le théâtre. »

C'est vous dire l'importance que revêt à nos yeux le désir de combler tous vos désirs. Nous vous savons curieux, audacieux et avides de sensations neuves et fortes.

Ce soir, vous êtes invités à jouer un rôle de premier plan sur les planches de notre théâtre puisque c'est pour vous et grâce à vous que la magie de Shakespeare envahira le plateau du TNM et continuera de vous éblouir au Métropolis où la soirée prendra des allures de noces animées par les chants des troubadours et les cris des amuseurs publics.

Après cette représentation spéciale de *la Mégère apprivoisée* qui, en ce 27 mars 1995, célèbre la Journée mondiale du théâtre, toute l'équipe du TNM vous escortera en grandes pompes jusqu'en ces lieux de rêves et d'enchantement où la raison est laissée au vestiaire pour vous permettre de donner libre cours aux passions amoureuses qui vous habitent. Merci de nous aider à croire aux miracles et merci surtout de nous aider à les réaliser.

Lorraine Pintal
et l'équipe du TNM

MOTS DES PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Chers amis,

Je suis très fière de participer à cette grande fête du TNM qui souligne en même temps la Journée mondiale du théâtre.

La ferveur, l'émotion, l'énergie que nous vous donnons à chaque représentation sont les cadeaux magiques de l'art vivant que vous nous renvoyez à travers les belles ondes de spectatrices et spectateurs assidus que vous serez toujours... Voilà mon souhait le plus cher !

Merci d'être là !

Bonne et merveilleuse soirée.

Monique Miller

Le Théâtre du Nouveau Monde souligne, ce soir, d'une façon toute particulière, la Journée mondiale du théâtre, en y tenant son événement bénéfique annuel. C'est avec grand plaisir que nous constatons, une fois de plus, le succès de cette soirée. Grâce à votre implication, à votre soutien ainsi qu'à votre détermination à faire de cet événement, un événement mémorable, le TNM a pu atteindre ses objectifs avec succès. Tous ensemble, nous contribuerons à ce que le TNM demeure une figure de proue du théâtre au Québec. En tant que coprésident d'honneur de cette soirée, je désire vous transmettre mes plus sincères remerciements et vous invite à vous laisser transporter dans le monde de Shakespeare. Merci beaucoup.

Laurent Lemaire

ÉQUIPE DE LA SOIRÉE BÉNÉFICE

Coordination de la vente des billets : Marie-Andrée Roussel
Coordination de la réception : André N. Pérusse, Les Relationnistes
Recherche des commandites : Communaction Johanne Demers
et l'équipe de la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde

Nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui ont collaboré généreusement
et rendu possible la réalisation de la réception qui suivra au Métropolis.

Groupe Transcontinental G.T.C. et Imprimerie Interglobe Montréal
Les Papiers Graphiques Rolland inc.
Productions Pixart inc.
acolytes & associés, *graphisme*
Jeannette Perreault, *artiste peintre*
La Brasserie Molson-O'Keefe
H. Lalonde & Frère Ltée

Somak international, *produits de soin et maquillage* SOTHYS et EMPORIUM
Nettoyeur Rapide

La Fédération des Producteurs de Lait du Québec
Métro-Richelieu inc.
Boulangerie Au Pain Doré
Les Fermes Haut Panache Farms
Les Sources Coulombe inc. (Cristalline, Montellier)
Les Serres Louis Dupire
Nettoyeur Brilotti
Party Time
Stationnement Métropolitain inc.
École Le Plateau
Les Fermes Bec Fin
Les Aliments Edelweiss Food Products inc.

L'École nationale de théâtre du Canada
Le Conservatoire d'art dramatique de Montréal
L'Option théâtre du Cégep Lionel-Groulx
Deus Ex Machina
Le Trio Giocoso

L'auberge Dragon Rouge, Martin Gauthier et son équipe
Les Fermes Dagenais et Paul Bienvenu, *pour les chevaux et la charrette*
Jacques Lee Pelletier et Catherine Beaudoin, François Cyr, Jacques W. Diamond, Thérèse Faniel,
Florence Morissette, Sylvie Rolland, Claudie Vandenbroucque, *aux maquillages*

Yves Renaud, *photographe*
Yves Médam, *photographe*
Robert Pettigrew, *designer floral*
Alain Pétel, Service de la Culture de la Ville de Montréal
Signalisation LASM

Le Bruit bleu sonorisation inc.
DEUXIÈMEMENT, *antiquaire*
La Maison des Vins
C.P. Plastique Commercial
Gascon et Kokrowski, *accessoires*
Épicerie Soares & Fils
Faux-Cube
Espace Costumes

Louise Lavallée et Maryse Bienvenu, James Cameron,
Luce Champoux, Hélène Fournel, Danielle Terrault, *aux costumes*
Francis Laporte, Valérie Delacroix
Les Médiévales de Québec
Transport R. Michel Lussier

Pour leur collaboration spéciale :

Denise Cornellier, *traiteur*
Jean-Pierre Paquet
Le Métropolis